

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Johnny Hallyday, c'est James Dean...

Connaissez-vous Johnny Hallyday? Vous n'avez peut-être pas lu la quinzaine d'ouvrages publiés sur ce phénomène de la chanson en France mais rien qu'en lisant *Paris Match* on a l'impression de tout savoir sur lui, non?

Non! S'exclame Jean-Dominique Brière, co-auteur avec son camarade journaliste à *Paroles et Musique Mathieu Fantoni*, de *Johnny Hallyday: histoire d'une vie*. «Nous ne sommes pas des fans et notre livre ne s'adresse pas aux fans qui préfèrent le mythe à la réalité. Nous avons fait des recherches pendant trois ans, fouillé les archives et vidé la correspondance, puis nous rapportons des témoignages étonnants, révélateurs, jamais publiés auparavant.»

Quel intérêt? «Au Québec, je ne sais pas. En France, Hallyday c'est une légende vivante, mais totalement médiatisée. Plus star que Belmondo ou Depardieu, Hallyday c'est James Dean ou Marilyn Monroe! Notre dernière grande star française. Il se rallie trois générations de publics et même le milieu intellectuel depuis qu'il a tourné en 1984 avec Godard, puis Costa Gavras.

«Bon, le seul point un peu faible de cette biographie, c'est sa vie amoureuse. Nous n'avons pas les témoignages de Sylvie Vartan. Pour elle qui rêvait en se mariant avec Johnny d'une vie de famille normale, ce fut l'enfer. Nous n'avons pas un mot de Nathalie Baye qui lui a tant apporté, mais on a les témoignages de Johnny et de son entourage. Nous levons le voile sur l'exploitation publicitaire de sa tentative de suicide en 1966 (à son insu) et surtout sur son enfance!

«Saviez-vous que sa mère, petite crémière, était devenue mannequin chez Rochas grâce à Paul Eluard? Saviez-vous que son père, décédé en novembre 1989, était un artiste connu en Belgique, que les surréalistes fréquentaient sa boîte «Le trou vert» et qu'à Paris ensuite il fut l'ami de Duhillo, Mouloudji, etc.? Nous avons interrogé une centaine de proches de Johnny pour mieux le découvrir. Hallyday est âgé de 47 ans aujourd'hui et en ce moment à Paris il attire 12 000 personnes par soir en salle. Il est loin du déclin!»

TATIE DANIELLE ET MISS DAISY

Ça y est, je l'ai rencontrée, la Tatie Danielle d'Étienne Châtilliez! Un charme! 72 ans (elle ne les fait pas), alerte, l'œil vif, la sourire facile, loquace, passionnée.

En voyant *Tilla Chelton* je me rends compte du travail de «composition» qu'elle s'est imposée pour devenir cette vieille dame indigne et dure envers ceux qu'elle considère comme inférieure à elle. Femme de théâtre avant tout elle dit: «Avant ce rôle, ce film, je ne voyais pas vraiment le plaisir qu'on peut avoir à faire du cinéma. Avec Étienne, (et le beau grand jeune homme blond qui l'accompagne) j'ai aimé tourner.

«Il a pris le temps. Il a tourné à mon rythme, pour mon âge, et j'ai travaillé pendant cinq mois sur ce film! Durée exceptionnelle! Maintenant je retourne au théâtre. Je n'ai pas d'ambitions, mes enfants sont élevés, je n'ai que des désirs. Je vais en réaliser un: jouer *Driving Miss Daisy*. Beau défi. Et ne me parlez pas du film! Je ne veux pas le voir ni en entendre parler! Je veux créer mon personnage. Par contre, mon partenaire, lui, il l'a vu et revu le film: c'est lui qui a doublé la voix du chauffeur noir en français.»

Tiens, qui sait? Peut-être qu'un de nos festivals de théâtre pensera à inviter cette production au Québec?

LA GLOIRE DE MON PÈRE: RÊVES D'ENFANTS

Quelle belle soirée on a passée lundi au cinéma Égyptien. On ne pouvait pas mieux choisir comme film que *La gloire de mon père*, la petite enfance heureuse de Marcel Pagnol, réalisée par Yves Robert, comme événement au profit de la Fondation Starlight qui aide les enfants gravement malades à réaliser leur rêve le plus cher.

Les commentaires étaient unanimes à la sortie: «Regard tendre et intelligent sur le monde de l'enfance, vie de fa-

mille idéale, paysages paisibles et beaux. Ça respire, ça fait du bien. Un film qui rend heureux!» Ah il y avait de l'émotion dans l'air, surtout autour de Danielle Oderra (qui revoit sa propre enfance) et d'Yves Robert le réalisateur. Il était ému de VOIR ses spectateurs et de communiquer avec son public. Touché aussi par le but de cette soirée.

Tenez, permettez-moi de vous raconter un des plus jolis rêves que la Fondation a réalisés grâce aux dons recueillis: une petite fille voulait, avant de mourir, voir un vrai arc-en-ciel. Ronald Levy, président de Starlight Canada, nous a dit comment les bénévoles ont pu lui en faire voir et plus d'un! On l'a amenée aux chutes Niagara. Fallait y penser!

Cela dit, la Fondation a accueilli hier un nouveau membre à son conseil d'administration: Robert Charlebois. Peut-être qu'avec son arrivée dans le paysage anglophone de Starlight, on pourra avoir des informations en français à l'avenir, ou du moins de la documentation bilingue.

MANKIEWICZ À TORONTO

Je me demandais si Francis Mankiewicz était resté coincé dans *Les portes tournantes* depuis trois ans. Eh bien non! Quoique oui. Faute de pouvoir réaliser ses films et de pouvoir tourner en français, il travaille à Toronto en anglais. D'ailleurs il a justement commencé lundi un autre doublé pour CBC: *Conspiracy of silence*. Il s'agit de deux films de deux heures chacun. Les premiers tours de manivelle sont un peu laborieux, il tourne en extérieur et il pleut.

LA FEMME DE PABLO

Le producteur Marcel Giroux, de GPA Production Film/Video, donnera dimanche le coup d'envoi au tournage du premier long métrage de Bernard Bergeron: *La femme de Pablo*, un film très uruguayen, pour ne pas dire un film de ruelles, avec des personnages très intenses, à la sensualité brute des marginaux, plus paumés que méchants, dont les réactions sont toujours inattendues, étonnantes.

J'ai rencontré au resto le jeune réalisateur. Ma première impression (et la seule pour l'instant) il me paraît proche de Jean-Claude Lauzon avec un petit quelque chose de Marc-André Forcier. Rebelle mais bon enfant, entêté mais sensible, et doté d'un bon sens de l'humour, très sain et intelligent.

Il dit: «Je veux faire un film «crasse», coquin, où le spectateur devra réagir, choisir. Mon Pablo, c'est un clin d'œil à Picasso mais c'est un beau grand Québécois châtain. C'est Jean-François Pichette qui jouera Pablo. Il jouait l'amant de Soledad et Othello dans *Une histoire inventée*, de Forcier... Louise Laprade jouera la solitaire, accordéoniste dans le métro qui lui offre amour et compassion mais il va la dépouiller. Patrick Hunault (sans ketchup) va jouer le fils qui va venger sa mère. Autour d'eux, une foule de personnages colorés: Johane Madore (Carbone 14) jouera la modèle et amie de l'ami de Pablo, qui sera Pierre Chagnon. Puis il y a le grand mince Ronald Smith (non pas celui du cinéma Outremont, le Jamaïcain!), le Chilien: Jean-Marie Prigent, le peintre en performance: Richard Dubreuil, un Tamoul: Arshad Shah, aussi, un Jean-Louis Millette qui étonnera, dans des scènes nocturnes pas désintéressées. Il y a un comédien vietnamien: Kuan Hua, et j'en passe.»

CHLOË STE. MARIE: ONZE CHANSONS D'ARRABAL

Chloë Ste. Marie est de retour à Montréal. Fraichement débarquée de Paris hier avec Gilles Carle. «Elle m'a entraînée au théâtre tous les soirs!», dit-il. Elle, elle vit à Paris depuis neuf mois. Elle adore. Elle a joué dans trois téléfilms pour TFI et joué une Québécoise new-yorkaise, bras droit d'un directeur de la Bourse de New York dans *La milliardaire*, une co-production entre les États-Unis, l'Allemagne et la France, réalisée dans les deux langues (pas en allemand) par Jacques Ertaud, avec Nicole Courcel et Bernard Fresson.

Télévision



Marina Orsini, qu'on voit ici avec Roy Dupuis, sait donner à son Emilie Bordeleau une vitalité, une passion extraordinaires.

Les Filles de Caleb Un succès colossal assuré



LOUISE COUSINEAU

Un million de Québécois qui lisent un roman de chez nous, c'est déjà tout un record, inégalé selon l'éditeur Jacques Fortin, de Québec / Amérique. Imaginez ce que ce sera quand la série de télé va commencer le jeudi 18 octobre à Radio-Canada. *Les Filles de Caleb* videront-elles les rues entre 20 h et 21 h? Ça ne m'étonnerait pas.

Après avoir vu les deux premiers épisodes hier lors d'un visionnement de presse, on peut prédire un succès colossal. L'oeuvre admirable d'Arlette Cousture est transposée au petit écran avec fidélité et brio par le scénariste Fernand Dansereau (il avait signé *Le Parc des Braves*) et le réalisateur Jean Beaudin (notamment *J.A. Martin* photographie et *Le Matou*).

Les publicités à la télé vous auront montré des images admirables, des teintes fauves, des paysages désolés, des intérieurs éclairés à la lampe à l'huile. C'est aussi beau tout le temps. C'est Thomas Vamos qui fait la caméra. Et attendez seulement d'entendre la musique de Richard Grégoire.

Nous voici donc dans la Mauricie de 1892, et chez les Bordeleau, une petite fille qui en a assez de manger froid fait une révolution. Car les filles mangent debout, après avoir servi les hommes. Vous verrez comment Emilie Bordeleau, qui n'a que 13 ans, va régler son problème. Une entêtée, qui a de la finesse, de la diplomatie et de la ruse.

Quatre ans plus tard, quand Emilie sera devenue maîtresse d'école de rang, elle écrira au tableau pour expliquer l'adverbe à ses 22 élèves: «C'est donc bon des patates chaudes!»

Que tout ça commence bien une histoire!

La vie est loin d'être facile dans ce paysage désolé de la Mauricie. Tous ces enfants entassés dans la cuisine, la misère qui n'est jamais bien loin. Et pourtant, on sourit et même on rit souvent en regardant *Les Filles de Caleb*. Attendez seulement de voir cette séance de Noël organisée par Emilie. Les enfants auront cette gaucherie de tous les petits qui font leurs débuts sur scène. Comme les enfants jouent très juste partout, il a sans doute fallu du génie au réalisateur Beaudin

pour les rendre aussi «nature». Un des moments les plus drôles du deuxième épisode.

C'est d'abord le réalisateur André Melançon qui avait été pressenti pour diriger *Les Filles de Caleb*. Il s'est désisté quand le producteur lui a refusé d'utiliser Sylvie Ferlatte dans le rôle d'Emilie. On ne saura jamais ce que Mme Ferlatte aurait fait du personnage. Ce qu'on sait par contre, c'est que le choix de Marina Orsini est parfait. Elle sait donner à son Emilie une vitalité, une passion extraordinaires. Vous la verrez prendre le contrôle de sa classe. N'oubliez pas qu'elle n'a que 17 ans, et que ses plus grands élèves ont presque son âge. Elle vous mène ça rondement, mais sait aussi vous émouvoir. Sa dernière réplique du dernier épisode: «Pensez-vous que plus tard, papa, il y en a qui vont se rappeler de moi?»

Et comment!

Et dire que Marina Orsini n'a jamais fait le conservatoire.

Une suite à l'horizon

On verra cette année 20 épisodes d'une heure, qui couvriront le premier tome d'Arlette Cousture, *Le Chant du coq*. Il est question d'une suite, moins longue, du deuxième tome, *Le Retour de l'oiseau blanc*. Mais ce ne sera pas pour la saison prochaine. On sait que dans la deuxième partie de l'histoire, c'est Blanche, la fille d'Emilie, qui est le personnage principal.

Cette première série a coûté 13 millions\$ pour 20 heures. Il aura fallu que le producteur, Cité-Amérique, scinde son projet en deux parties de dix heures, puisque le banquier Téléfilm Canada manquait de fonds. Ce genre d'incertitude fait blanchir prématurément les producteurs. Mais c'est comme ça que ça se passe.

Le financement de la série s'est fait via Téléfilm, la SOGIC, une société en commandite de 500 investisseurs et le producteur. À cela s'ajoutent des partenaires commerciaux comme Steinberg, le groupe Ro-Na Dismat et Alliance International. Comme c'est une série d'époque, vous ne verrez pas de gros \$ ou d'enseigne de quincaillier à l'écran. Les séries modernes hélas se sentent obligées de plonger le commanditaire, ce qui est souvent insupportable.

L'auteure Arlette Cousture n'était pas à visionnement d'hier. Mais elle est assez satisfaite du résultat, a dit la productrice Lorraine Richard.

Cinéma

L'ORCHIDÉE SAUVAGE: ROUGE, ROUGE...

Mickey Rourke et Carre Otis, les deux vedettes de *L'orchidée sauvage*, sont parvenus à un accord avec les producteurs du film concernant la vente de photos érotiques à deux magazines.

Les deux acteurs avaient intenté un procès en mai à la compagnie Vision, qui avait autorisé sans leur accord la publication de photos de scènes osées du film aux magazines américain *Playboy* en juin et allemand *Kino* en avril.

Le détail de l'accord entre les deux acteurs et les producteurs n'a pas été révélé. *L'orchidée sauvage*, réalisé par Zalman King, comporte quelques scènes «chaudes» entre Mickey Rourke et Carre Otis, que les gazettes affirment également très liés dans la vie.

SIXIÈME MARIAGE POUR DAVID LEAN

Le cinéaste David Lean s'est marié pour la sixième fois, à l'âge de 82 ans. Le metteur en scène de *Lawrence d'Arabie*, de *Docteur Jivago* et de *Breve rencontre* a épousé une décoratrice d'intérieur de 51 ans, Sandra Cooke. David Lean et Sandra Cooke se sont rencontrés pour la première fois il y a cinq ans, au rayon des surgelés du grand magasin londonien Harrod's. Sandra Cooke s'est approchée du célèbre metteur en scène et lui a demandé quand son prochain film sortait.

BOWIE TOURNE AVEC QUATRE ACTRICES

David Bowie, qui n'a pas encore obtenu à l'écran la consécration que ses activités de chanteur lui ont accordée depuis longtemps, entend ce mois-ci le tournage d'un nouveau film, *The Linguini Incident*, sous la direction du cinéaste américain Richard Shepard.

Il y aura pour partenaire quatre actrices: Kelly Lynch, Shelley Winters, Marlee Matlin (l'héroïne des *Enfants du silence*) et Rosanna Arquette (*Le grand bleu*). Dans ce film, Bowie jouera le rôle d'un Propriétaire de bar.

ELIZABETH TAYLOR RECLAME 20 MILLIONS \$

Elizabeth Taylor réclame des dommages et intérêts de 20 millions\$ au *National Enquirer*, un quotidien qui l'avait décrite comme une alcoolique invétérée.

Le tribunal a expliqué que l'actrice avait été hospitalisée en début d'année pour une pneumonie qui faillit lui coûter la vie. Le quotidien avait titré à la une le 12 juin: «Les médecins de Liz furieux, elle se saoule dans l'hôpital». Le journal refuse de faire machine arrière. «Tout ce que je peux vraiment dire, explique Iain Calder, rédacteur en chef, est que nous maintenons le contenu de notre article pour lequel une enquête approfondie a été effectuée».

Les avocats de Liz Taylor mettent en cause un autre article daté du 19 janvier. «Le beau visage de Liz ravagé par une maladie mortelle. Les médecins craignent qu'elle se suicide après avoir diagnostiqué la mystérieuse maladie», titrait le journal. La justice précise que cet article suggérait que la comédienne était atteinte du lupus, une grave affection de la peau.

Une facture de 50 millions pour le câble. Qui paiera?

Presse Canadienne
OTTAWA

Les abonnés de la câblodistribution pourraient devoir régler une facture plus élevée, l'Office des droits d'auteur ayant ordonné aux câblodistributeurs de verser 50 millions\$ par année en royalties pour les signaux éloignés — en majorité américains — qu'ils captent et retransmettent.

Les petits câblodistributeurs, qui desservent seulement 6,5 pour cent des abonnés, n'auront pas à refiler ces droits d'auteur à leurs abonnés car la facture à verser n'est que de 100\$ par année pour chacun.

Par contre, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) qui réglemente cette industrie, a interdit aux moyens et grands câblodistributeurs de refiler automatiquement la facture à leurs abonnés.

Les câblodistributeurs peuvent toutefois réclamer le droit d'augmenter leurs tarifs auprès du CRTC, en prouvant qu'une hausse leur est nécessaire pour boucler leur budget. Guy Beauchamp, président de l'Association canadienne des câblodistributeurs, a admis hier que certaines compagnies vont certainement réclamer des hausses.

Chaque câblodistributeur paiera sa part des 50 millions\$ au prorata de ses abonnés. Le CRTC impose un tarif mensuel allant jusqu'à 65 cents par abonné pour les compagnies moyennes et de 70 cents par mois pour les grandes compagnies de distribution par câble, soit celles ayant plus de 6 000 abonnés. Environ 86 pour cent des abonnés sont desservis par ces dernières.

«La somme réclamée est beaucoup plus élevée que tout ce que nous avions anticipé», admet M. Beauchamp.

Le CRTC, qui étudie cette ques-

tion depuis près d'un an, a conclu que les câblodistributeurs peuvent aisément absorber ces nouveaux coûts sans augmenter leurs tarifs.

Les compagnies de distribution par câble ont été prises à partie, ces dernières années, pour avoir augmenté leurs tarifs alors que leurs profits étaient déjà très élevés. Statistique Canada a révélé les profits de cette industrie ont augmenté de 87,8 pour cent entre 1987 et 1989. Le taux des profits par rapport à l'actif — échelle de rentabilité dont se sert le CRTC dans ce domaine — a également été très élevé.

M. Beauchamp a reconnu hier que les profits de l'industrie, avant paiement des taxes, sont d'environ 200 millions\$.

Les droits, qui ont été fixés en vertu des modalités de l'Accord canado-américain de libre-échange, seront versés à onze groupes représentant les producteurs de films et d'émissions télé-

visées, les réseaux américains de télévision, Radio-Canada anglais et français, TVOntario, les stations indépendantes, les ligues professionnelles de sport et divers autres détenteurs de droits d'auteur.

Environ 85 pour cent des émissions captées sont d'origine américaine. La situation ennuie d'autant plus les Américains que certains de leurs câblodistributeurs paient des droits d'auteur — dont à des compagnies canadiennes — depuis 1978.

Le CRTC a aussi établi la facture des droits d'auteur à 300 000\$ par année pour la retransmission des signaux radio sur le câble. Les abonnés du câble radio sont peu nombreux, de là des droits réduits.

Les droits d'auteur versés pour la télévision sont rétroactifs au premier janvier dernier et demeureront à ce niveau jusqu'en décembre 1991. Les droits, pour 1992, seront établis plus tard.

Le téléjournal de Radio-Canada en France

Le pendant du journal de TV5

JEAN-PAUL BURY
de la Presse Canadienne
PARIS

Les Français ont découvert lundi matin, pour la première fois sur leur petit écran, le téléjournal de Radio-Canada. Depuis le premier octobre, le journal télévisé canadien de la veille est en effet diffusé chaque matin en différé, à 7 h, par la chaîne publique FR3.

Cette diffusion prend place dans le cadre des échanges de programmes entre les chaînes francophones. C'est ainsi que les abonnés du câble, au Québec, soit environ 1,5 million de foyers peuvent voir quotidiennement depuis septembre 1988 le journal d'une des deux grandes chaînes françaises TF1 ou Antenne 2, par le biais de TV5 Québec-Canada.

La diffusion du téléjournal de Radio-Canada permettra aux téléspectateurs français de mieux appréhender la réalité canadienne. C'est aussi un nouveau lien capital pour tous les Canadiens installés en France qui, depuis plusieurs années maintenant ne pouvaient plus trouver en France les journaux canadiens. Lundi matin, ils ont ainsi appris la mort d'Alice Parizeau et pris connaissance des derniers développements sur Oka.

La diffusion du téléjournal pourrait s'étendre à plusieurs autres pays européens en étant programmée non plus sur la seule chaîne française FR3 mais sur la grille de TV5 Europe qui doit d'ailleurs être étendue en janvier prochain. Le téléjournal de Radio-Canada pourrait ainsi être diffusé dans 24 pays européens et trois pays africains.

Rock

UNE AVANCE DE 18 MILLIONS \$ POUR MICHAEL JACKSON

Selon le bimensuel américain *Rolling Stone*, Michael Jackson a obtenu une avance de 18 millions \$ pour l'enregistrement de son nouvel album, un disque attendu depuis longtemps mais dont la parution — périodiquement annoncée — a été remise à l'année prochaine.

Il s'agit d'une avance sérieuse mais qui, toujours selon le magazine, aurait pu être plus importante si au lieu d'avoir été négociée par l'ancien avocat de la star John Branca, elle l'avait été par son nouveau représentant, Allen Grubman.

Celui-ci en effet, qui compte parmi ses clients quelques grosses pointures (*Madonna*, *Sting*, *Bruce Springsteen*), a la réputation d'être un redoutable négociateur.

BOY GEORGE SE MET À L'INDIEN

Boy George, qui tente depuis cinq ans de remettre à flot une carrière sérieusement malmenée depuis ses démêlés avec la drogue, enregistre en Inde un album avec la star indienne *Asha Bhosle*. Le disque, qui sortira pour Noël.

a donné à l'ex-chanteur de Culture Club, l'idée d'apprendre l'indien.

FLEETWOOD MAC S'EFFRITE

Coup dur pour le groupe anglo-californien *Fleetwood Mac* qui vient de perdre ses deux chanteuses: l'Anglaise *Christine MacVie* et l'Américaine *Stevie Nicks*. Les deux chanteuses ont annoncé qu'elles termineraient toutefois avec leurs camarades leur actuelle tournée mondiale.

Christine MacVie faisait partie depuis 1970 de ce groupe que pour sa part Stevie Nicks avait rejoint en 1974.

C'est avec elles que le Mac — qui fête cette année ses 23 ans — a connu la période la plus faste de sa longue carrière, enregistrant notamment en 1977 l'album *Rumours*, dont les ventes (25 millions d'exemplaires) en font un des best-sellers de tous les temps, derrière *Thriller*, de *Michael Jackson*.

RÉTROSPECTIVE LED ZEPPELIN

WEA va publier ce mois-ci un coffret rétrospectif consacré à *Led Zepplin* avec 54 chansons réparties sur quatre disques compacts. Le coffret comprendra, outre les classiques du groupe, deux inédits enregistrés lors d'une émission pour la BBC (*Travelling riverside blues* et *White summer / Black mountain side*) ainsi que *Hey hey what can I do*, qui fut la face B d'un de leurs rares 45 (*Immigrant song*). Il n'y aura pas d'autres raretés, a expliqué *Jimmy Page*, guitariste de la formation qui a supervisé la publication de cette rétrospective, car selon lui, tout ce que le groupe avait pu enregistrer de publiable a déjà paru. «Ce coffret, commente-t-il, représente le même tableau, mais avec un cadre différent».

OÙ VONT-ILS?

SIRÉGRAPHIES
SIGNÉES
LÉO FERRÉ
GILLES TIBO

Galerie Suzanne Remillard
1227, Amherst

526-8451 / 585-1399

VENEZ RENCONTRER ROBERT BATEMAN

Pour une séance de signature
Le jeudi 4 octobre
1:30 h à 13:30 h

LIBRAIRIE WHSMITH
Promenade de la Cathédrale 289-8737

Midori, violon
Robert McDonald, piano

LES RÉCITALS ESSO

MOZART :
Sonate en sol majeur, K 301
R. STRAUSS :
Sonate en mi bémol majeur,
op 18
BEETHOVEN :
Sonate no 8 en sol majeur,
op 30 no 3
ERNST :
Etude no 4 «La dernière rose»
CHOPIN :
Nocturne en do dièse mineur,
op posth
RAVEL :
Tzigane

MIDORI McDONALD

DIMANCHE
14 OCTOBRE-20 h

PLACE DES ARTS

Billets:
11 \$ 17 \$ 27 \$ 36 \$

En vente aux guichets de la Place des Arts
842-2112

Frais de services: redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$

Présentation
OSMI

Une première expérience de télévision bi-nationale

Une chaîne culturelle franco-allemande

Agence France-Presse
BERLIN

La France et la RFA ont donné hier à Berlin le coup d'envoi officiel d'une ambitieuse chaîne culturelle franco-allemande. Ce nouveau programme, dont La Sept est la préfiguration en France, est la première expérience de télévision bi-nationale. A terme, il devrait être élargi à des télévisions publiques d'autres pays.

Il sera diffusé dans la nouvelle norme de télévision européenne D2 Mac, qui est une étape vers la télévision haute définition. La chaîne aura son siège à Strasbourg (France) et emploiera dans un premier temps 120 personnes.

Le traité a été signé, côté français, par le ministre de la Culture Jack Lang et son ministre délégué à la Communication, Mme Catherine Tasca, et côté allemand, par les représentants des 11 États fédérés (Laender) d'Allemagne de l'Ouest.

Selon le ministère français, les émissions devraient commencer dès que le pôle allemand aura constitué un stock de programmes suffisants pour permettre une collaboration équilibrée avec La Sept. Selon

les responsables allemands du projet, il faudra au moins six mois pour achever tous les préparatifs.

En Allemagne, dès les débuts de son exploitation, la chaîne pourra être regardée par les quelque huit millions de foyers câblés. En France, au contraire, ce nouveau programme ne pourra être vu que par la poignée d'abonnés au câble et par les téléspectateurs — encore moins nombreux — équipés d'une station de réception satellitaire.

La chaîne franco-allemande aura un budget annuel de 120 millions d'euros (plus de 150 millions \$ US) dont le financement sera assuré par moitié par la RFA et la France. Le pôle allemand sera constitué par les deux grandes chaînes publiques ARD et ZDF tandis que La Sept sera le seul interlocuteur français.

Le projet, déjà vieux de plusieurs années, avait été récemment débloqué par le fait que le gouvernement fédéral de Bonn et surtout les autorités françaises avaient fini par reconnaître la compétence des Laender sur cette chaîne. En Allemagne, la radiodiffusion est du ressort exclusif des États régionaux.

Offrez-vous le meilleur jazz en ville!

PAT METHENY TRIO
AVEC **DAVE HOLLAND**
ROY HAYNES

CE SOIR
BILLET EN VENTE
À LA PORTE

CE SOIR
19h00 ET 22h00

Info: 861-5851

BILLET EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables

©1990 CMOL

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

LES REPRÉSENTATIONS DE LA PRODUCTION MONTRÉLAISE, PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE, DÉBUTENT LE 17 JANVIER 1991

BILLET ET RENSEIGNEMENTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 527-3644

* Billets d'étudiant disponibles à 16 \$ sur présentation d'une carte d'identité valide à la billetterie du Théâtre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

Votre soirée de télévision

La Presse

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir (17h30)		Années coup de coeur	Comment ça va?	Jamais deux sans toi		Enjeux (début)		Le Téléjournal	Point/Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
3	The News	CBS News	Golden Girls	Lenny	Doctor, Doctor	Jake and The Fatman		Top Cops			The News	Arsenio Hall Show
5	News 5	NBC News	Jeopardy!	A Current Affair	Unsolved Mysteries		The Fanelli Boys	Dear John	Hunter		News 5	The Tonight Show
6	Newsweek		Beachcombers	Inside Stories	The Wonder Years	The Fanelli Boys	Nature of Things: Green Quiz (début)		The National	The Journal (22h22)	Newsweek	Yuk Yuk's
7	Le TVA - Le Monde	Charivari	L'Heure juste	Cinéma: "Un quartier d'enfer"			Ray Bradbury	Ad Lib	Quotidienne (22h50)	Le TVA - Réseau	Le TVA - Région (23h50)	
8	Le TVA - Le Monde	Charivari	L'Heure juste	Cinéma: "Un quartier d'enfer"			Ray Bradbury	Ad Lib	Quotidienne (22h50)	Le TVA - Réseau	Le TVA - Région (23h50)	
9	Newsline		Entertainment Tonight	Baseball: les Orioles de Baltimore vs les Blue Jays de Toronto.					Jeopardy!	CTV National News	6/49/Nightline	
10	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	The Wonder Years	Growing Pains	Doogie Howser, M.D.	Married People	Cop Rock		Eyewitness News	ABC News Nightline
11	En Estrie (17h30)	Vivre à trois	Années coup de coeur	Comment ça va?	Jamais deux sans toi		Enjeux (début)		Le Téléjournal	Point/Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
12	Le TVA - Montréal	Charivari	L'Heure juste	Cinéma: "Jimmy Reardon"			Ray Bradbury	Ad Lib	Quotidienne (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune (23h50)	
13	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Unsolved Mysteries		China Beach		Hunter		CTV National News	Pulse
14	En Mauricie (17h30)	Vivre à trois	Années coup de coeur	Comment ça va?	Jamais deux sans toi		Enjeux (début)		Le Téléjournal	Point/Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
15	Passe-Partout	Teleservice		Feu vert	Consommation		Visa santé		Transitions		Cinéma sans frontières: "My Beautiful Laundrette"	
16	Newscenter 22	ABC World News	A.L.F.	Perfect Strangers	The Wonder Years	Growing Pains	Doogie Howser, M.D.	Married People	Cop Rock		Newscenter 22	ABC News Nightline
17	Polka Dot Door	Join In!	Elephant Show	Hands Over Time	Odyssey		Human Edge		Distant Voices		A communiquer	Question... (23h35)
18	The MacNeil/Lehrer Newshour		Business Report	This Old House	Live From Lincoln Center: New York Philharmonic w. Zubin Mehta.				Charley's Aunt		Moyse: "All About Eve" (23h10)	
19	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Libre échange	Denise... aujourd'hui	Salle des nouvelles		Cinéma: "L'Enfant sacré du Tibet"				Le Grand Journal	Sports Plus
20	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Live From Lincoln Center: New York Philharmonic w. Zubin Mehta.				Valcour Chamber Players in Concert		Hitchhiker's Guide	Yes, Minister
21	40° à l'ombre (16h30)	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	Strip-Tease		Légendes du monde	Téléobjectif: Noirs et Blancs 1789.		Montagne	Dites-moi		Le Journal (23h35)
22	Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus	VidéoPlus			Musique Vidéo	Rock en bulle	Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo		Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo
23	Bullwhip (17h30)		The Mighty Quinn				Married To The Mob				Talk Radio	
RDS	Le Monde des courses	Sports 30	Baseball en revue	Le Défi mini-putt		Volleyball de plage	Ligne ouverte - chasse et pêche		Les Oulies		Sports 30	Blue Bonnets
SE	Le Scorpion rouge (18h15)				Trop belle pour toi		Dangereuse Rencontre (21h35)				Quinn enquête	

● Changement de dernière heure.

EN BREF

UN VÉRITABLE PROGRAMME POUR L'ESPACE FRANCOPHONE...

La deuxième conférence des ministres de la Culture des pays ayant en commun l'usage du français se déroulera les 5 et 6 novembre à Liège, à l'invitation de la Communauté française de Belgique.

L'Agence de coopération culturelle et technique, organisatrice de la conférence, annonce que les

représentants des 41 pays et gouvernements membres de l'agence vont élaborer une stratégie pour une meilleure circulation des biens culturels dans l'espace francophone visant à établir un véritable programme culturel pour les années à venir.

L'ÉCRIVAIN HAÏTIEN JEAN FOUCHARD EMPORTÉ PAR UNE CRISE CARDIAQUE

L'écrivain et historien haïtien,

Jean Fouchard, a succombé à une crise cardiaque à l'âge de 78 ans, à son domicile de Port-au-Prince. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages à caractère historique traitant de la période de la colonie de Saint-Domingue, précédant l'indépendance d'Haïti en 1804.

Parmi ceux-ci figurent *Les marions du syllabaire* (1953) concernant les problèmes de l'instruction des esclaves et des affranchis de Saint-Domingue, *Plaisirs de*

Saint-Domingue (1955) et *Le théâtre à Saint-Domingue* (1955), prix de l'Alliance française.

Jean Fouchard avait été nommé en 1988 ambassadeur d'Haïti en France par le président *Leslie Manigat* mais n'avait pu prendre ses fonctions à cause du renversement de ce dernier par l'armée.

MAYO MEURT À 85 ANS

Le peintre et décorateur Mayo est mort dans sa maison de la région parisienne, à l'âge de 85 ans. Grec par son père, Français par sa mère, Mayo, né en Égypte et arrivé à Paris dans les années 20, fut une des figures du petit monde artistique de Montparnasse. Peintre sans étiquette qui a côtoyé divers courants, inspiré par l'école surréaliste, Mayo a fréquenté beaucoup de ses illustres contemporains comme *Antonin Artaud*, *Jacques Prévert*, *Marcel Carné*, *Henry Miller* et *Albert Camus*.

La Foire de Francfort: l'Allemagne et le Japon

Agence France-Presse
FRANCFORT

Le ministre ouest-allemand des Affaires économiques, Helmut Haussmann, a inauguré hier la 42^e Foire du livre de Francfort dont l'invité est cette année le Japon, représenté par Ichiji Ishii, vice-ministre des Affaires étrangères.

La réunification allemande et le parallèle entre le Japon et l'Allemagne ont constitué les thèmes principaux de l'inauguration. Évoquant la puissance économique de l'Allemagne et du Japon, sortie des ruines de la Deuxième Guerre mondiale, le ministre a déclaré que « dans le monde économique, il n'y a pas de vainqueurs et de vaincus. L'Allemagne et le Japon ont vaincu. Mais ils n'ont pas

vaincu sur les autres. Cependant, ils ont vaincu dans une compétition libre, économique au lieu d'une confrontation politique et militaire.

« L'Allemagne et le Japon doivent trouver leurs rôles dans le monde changé des années 90. Mais je suis convaincu que nous avons un désir commun: nous voulons une compétition économique, pacifique sans chausse-trappes, protectionnistes et sans que notre puissance économique nous monte à la tête », a ajouté M. Haussmann.

M. Ichiji Ishii a déclaré qu'il avait la ferme conviction que dans ce mouvement de réformes de l'Europe de l'Est et de l'intégration européenne, l'Allemagne réunifiée jouera un rôle positif pour un développement harmonieux de l'Europe.

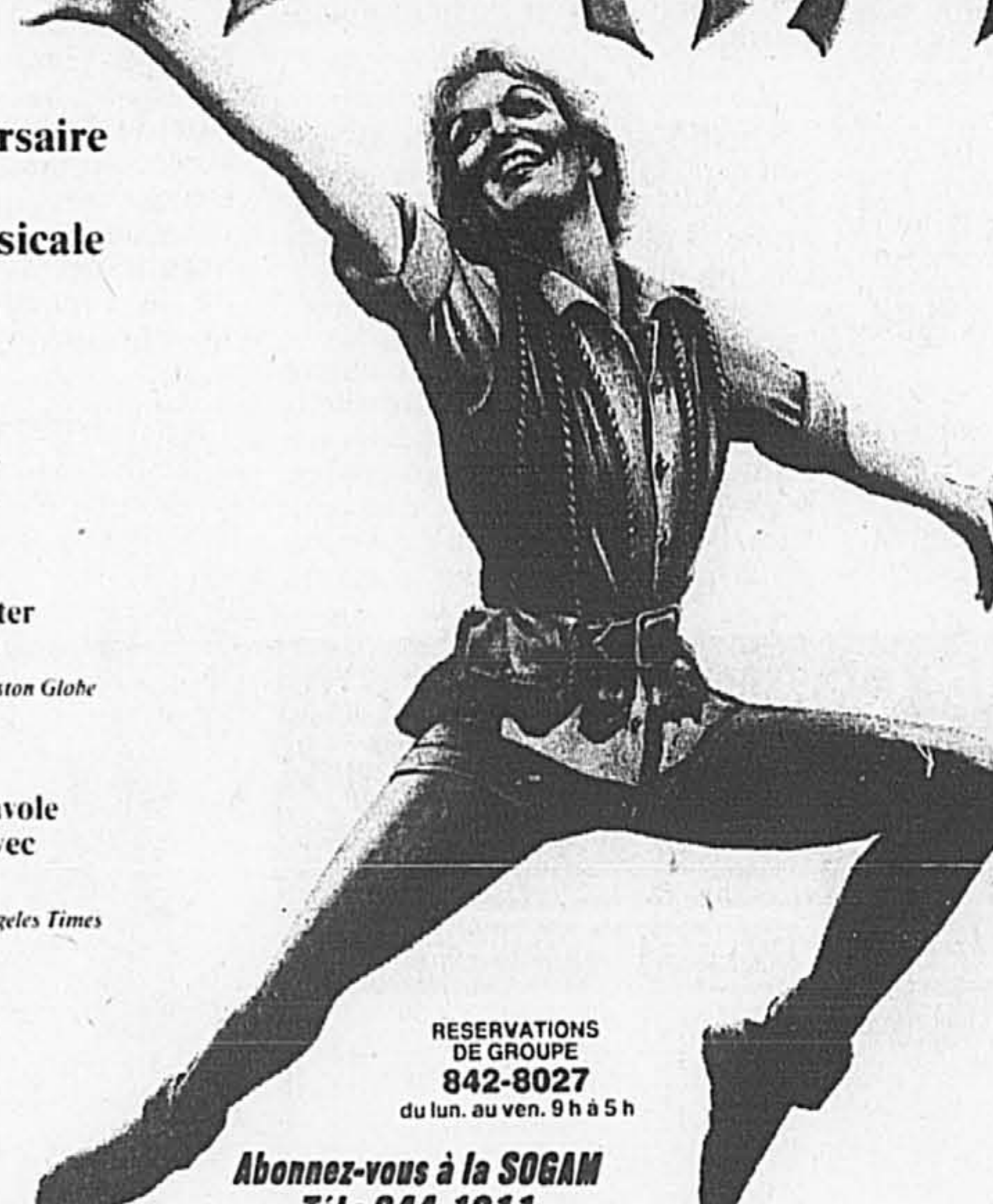
SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL **Présente** Imprésarios Samuel Gesser Mario Lobbé

AVANT BROADWAY

CATHY RIGBY

40 COMÉDIENS ET CHANTEURS

PETER PAN



35^e anniversaire de la comédie musicale

«Rigby dans Peter Pan: Magique!» *The Boston Globe*

«Peter Pan s'envole vers le succès avec Cathy Rigby» *Los Angeles Times*

La fée Tinn-Tamm, le Capitaine Crochet, les féroces pirates, les indiens... et beaucoup de magie

POUR TOUTE LA FAMILLE ENFANTS ÂGÉS DE MOINS DE 12 ANS 50% DE RÉDUCTION

RESERVATIONS DE GROUPE 842-8027 du lun. au ven. 9 h à 5 h

Abonnez-vous à la SOGAM Tél.: 844-1211

Du 23 au 28 octobre, 19 h 30
Matinées, 27 et 28 octobre, 14 h 30
En vente à la Place des Arts et aux comptoirs TICKETRON

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Retenue de 15% sur tout billet de plus de 10 \$.

GRAVURES CONTEMPORAINES AMÉRICAINES

DE LA COLLECTION DE CAROL ET MORTON RAPP

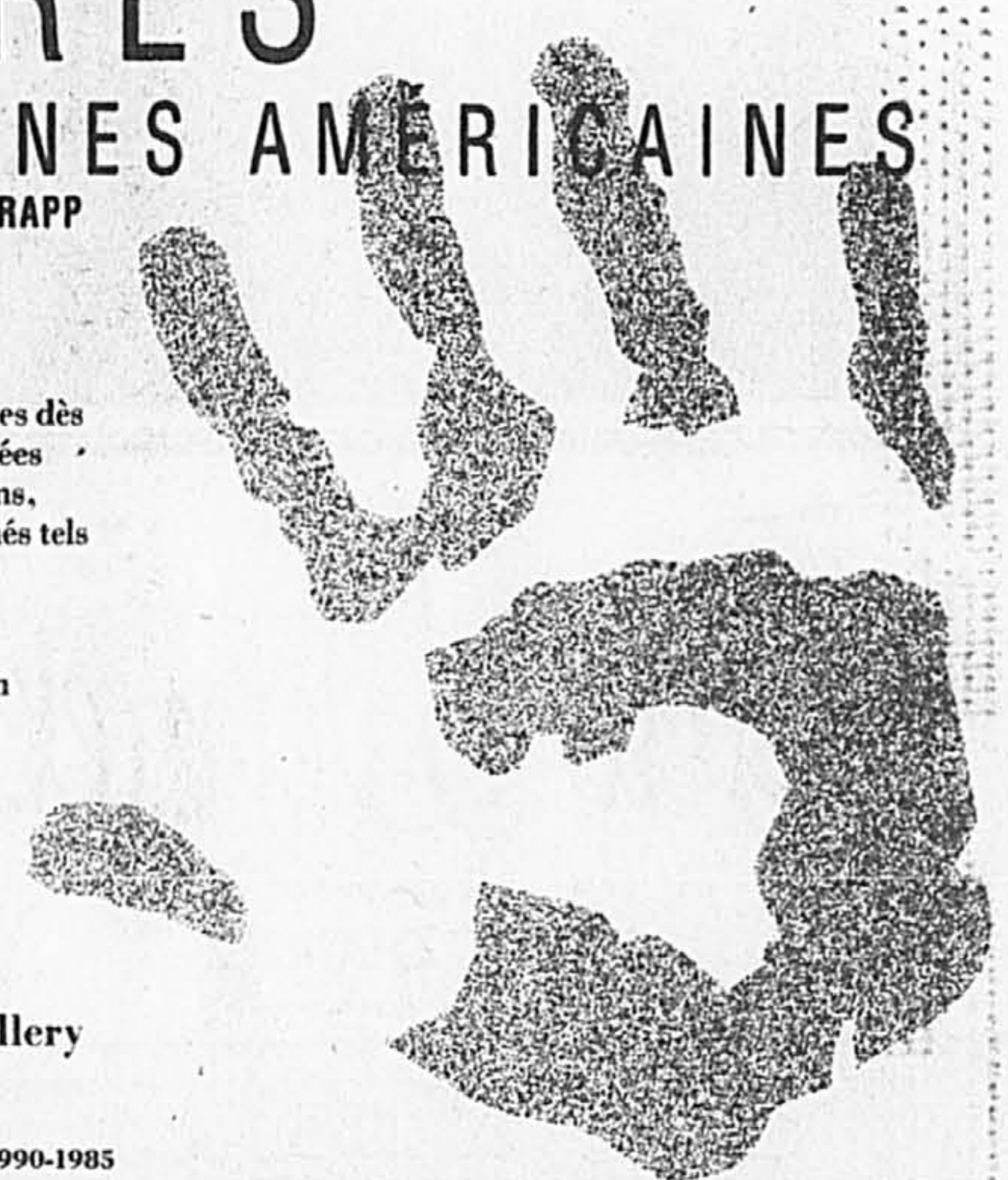
Au Musée des beaux-arts du Canada Du 5 octobre au 25 novembre 1990

Une collection remarquable de gravures produites dès la fin des années 1960 et jusqu'au début des années 1980, à l'atelier de Universal Limited Art Editions, West Islip, Long Island, par des artistes renommés tels que Jasper Johns, Helen Frankenthaler, Robert Rauschenberg et James Rosenquist.

Les Services éducatifs offrent des programmes en complément à l'exposition. Pour de plus amples détails, composer le (613) 990-8049.

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa, (Ontario) K1N 9N4 (613) 990-1985



«J'étais assis entre Marilyn et Tit-Coq.»

Dernière saison

CITÉS PRISE 2 CINES Faites partie du décor.

PLUS QUE 19 JOURS Ouvert ce week-end, samedi et dimanche jusqu'à minuit!

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent Cités-Cinés Prise 2.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais.

Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

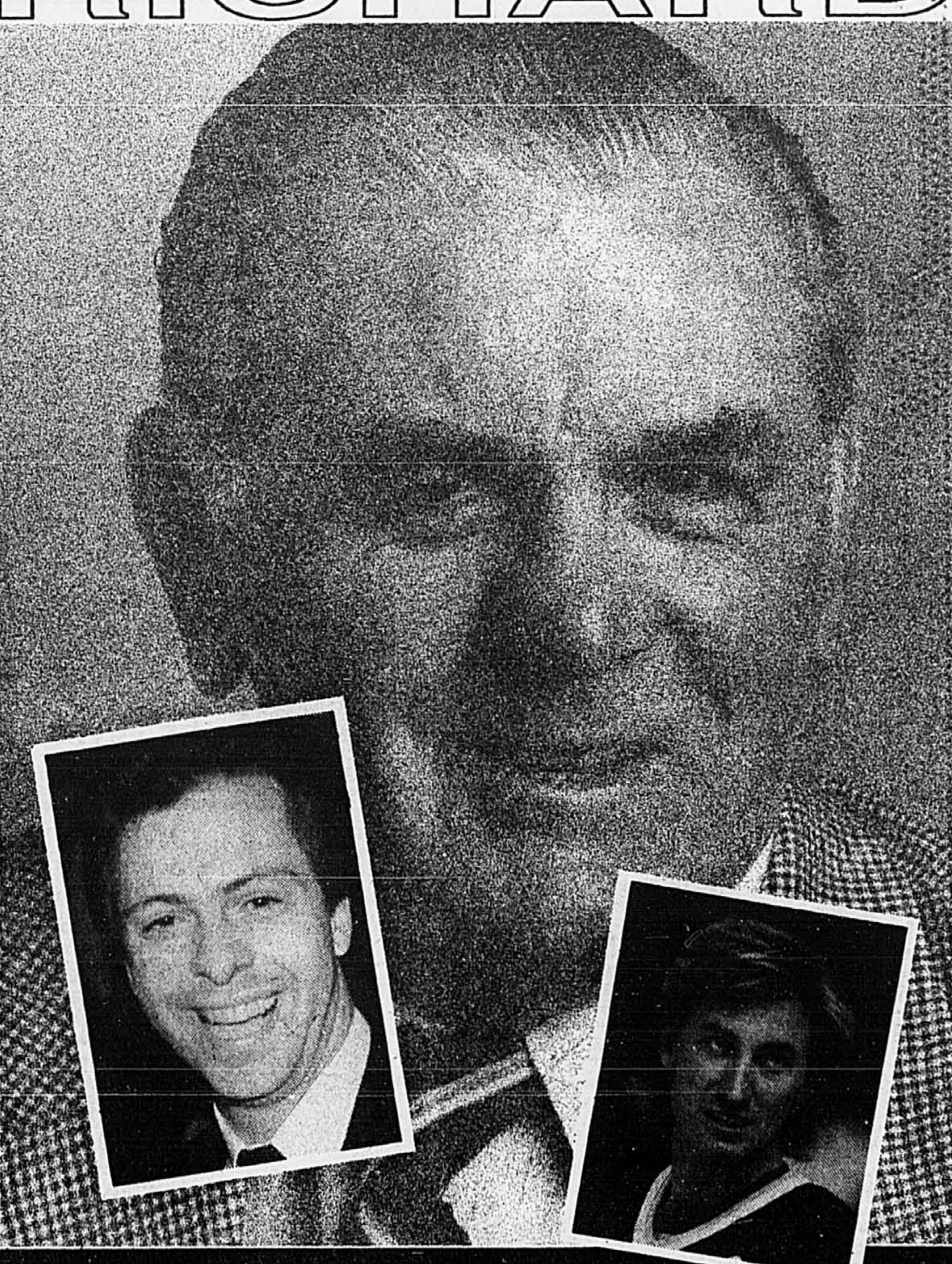


Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite: minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, 11,95 \$ - 9,95 \$ - 7,95 \$). Tarifs de groupe offerts sur demande.

Renseignements généraux: (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Palais de la Civilisation - Notre-Dame

Le Gala Excellence La Presse 1990

HOMMAGE À MAURICE RICHARD

Aux Beaux Dimanches le 14 octobre 20 h

Radio-Canada Télévision

Avec la participation de: Gino Quilico Wayne Gretzky et plusieurs autres

Festival du film francophone de Namur

La francophonie provoque parfois des étincelles...



LUC PERREULT
envoyé spécial
La Presse à NAMUR

Charmante petite ville située en plein cœur de la Wallonie, Namur vit pour la cinquième fois l'excitation de son Festival international du film francophone.

Même si la plus grande partie de cette excitation a coïncidé avec la manif des enseignants de jeudi dernier, jour de la pré-ouverture du festival, le centre-ville offre en permanence ces jours-ci le spectacle d'une effervescence inhabituelle.

Il y a d'abord cette immense tente marquée qui bloque presque entièrement le passage des piétons à l'angle de la rue des Carmes et de la rue des Croisiers, deux petites rues toutes sinuées du Vieux-Namur, à deux pas de la gare. Impossible, bien sûr, pour les voitures de franchir ce barrage. Les commerçants ont prétendu que leur chiffre d'affaires avait chuté depuis le début du festival.

La direction du festival est bien consciente des problèmes que pose cette rue piétonne temporaire. Mais pas question d'enlever ce chapiteau qui sert de point de chute aux invités, de salon VIP et de studio d'enregistrement pour les télé. La télévision belge y a même accroché son unité mobile, laquelle gêne encore plus, comme si besoin était, la circulation.

À partir de là, un immense tapis rouge court en plein milieu de la rue des Carmes jusqu'au cinéma Caméo, 100 mètres plus loin, là où se font toutes les projections. Dressé sur un trottoir de bois et surmonté d'un dais, ce tapis rouge fait un certain effet au milieu de la rue. C'est par de tels subterfuges que le co-délégué général du festival, André Ceutirik (qu'on prononce Keutirik) a réussi à stimuler l'imagination des festivaliers.

Le défilé des vedettes
Ainsi, amenés en limousines (en général des Alpha Romeo)

de jeunes chauffeurs intrepides poussent parfois sur les autoroutes jusqu'à 170 km / heure), les vedettes invitées peuvent-elles comme à Cannes faire leur entrée triomphale au cinéma, en particulier lors des séances de gala.

Toutes proportions gardées, le vedettariat occupe donc à Namur une place privilégiée. Côté français, on a vu défilier au cours du week-end Jean Rochefort, Thierry Lhermitte et Micheline Presle et d'autres acteurs de la nouvelle génération. On attend encore la venue de Marie Trintignant, Nicole Garcia, Zabou et Bernard Giraudeau. Côté réalisateurs, on a eu droit à la présence de Patrice Leconte, Didier Kaminka et quelques autres moins connus. Les délégués du Québec y sont eux aussi nombreux et, pour la plupart, se disent favorablement impressionnés par la qualité de l'accueil qui leur est réservé.

Une ombre
Une ombre au tableau cependant: l'apparente désaffection du public namurois face à ce festival. Il y aurait à ça une raison fort simple que m'expliquait l'autre jour un des projectionnistes du festival: «Le cœur de Namur, me disait-il, est en grande partie peuplé le jour par des fonctionnaires qui retournent le soir dans leurs banlieues-dortoirs, d'ailleurs fort coquettes. C'est ce qui explique qu'il soit si difficile de les ramener le soir au cinéma».

Effectivement, mis à part les films plus attendus ou les soirées-galas, les assistances m'ont paru parfois clairsemées. Par exemple, plusieurs spectateurs sont sortis

de Nouvelle vague de Godard. Les films dits difficiles n'y trouvent pas autant d'inconditionnels, proportionnellement, que dans d'autres festivals. Quant à certains films québécois, placés à des heures moins courues, ils ont eux aussi souffert d'assistances clairsemées. Ce fut le cas, entre autres, de Moody Beach de Richard Roy programmé à 22 h dimanche soir mais qui a obtenu néanmoins un très bon accueil.

Le mari de la coiffeuse
Le film le mieux accueilli jusqu'à présent fut sans doute Le mari de la coiffeuse de Patrice Leconte, un film il est vrai d'une sensualité torride défendu avec brio par Jean Rochefort et la pulpeuse Anna Galiena. Leconte a raconté en déjeunant de presse qu'il aurait aimé épouser une coiffeuse. À partir de ce fantasme, il a su créer des personnages plus vrais que nature.

«Je mène une vie atrocement normale, a-t-il confié aux journalistes, alors je suis obligé d'inventer et de me servir de mon imagination.»

Quand on lui demande la raison de ces danses improvisées par Rochefort sur des airs de musique arabe, il répond: «La raison tient en cinq mots: sen-su-a-li-té...»

Rochefort qui était du même déjeuné, a confié qu'il revenait d'un séjour très agréable à Montréal. Il a tenu le rôle d'un professeur de français dans le nouveau film de Robert Ménard, Amoureux fou. Il y jouait aux côtés de

Remy Girard, un acteur qu'il trouve extraordinaire. Lui-même dans le film de Leconte a su composer un personnage qui sort de l'ordinaire. Signalons que Le mari de la coiffeuse est sorti à Paris hier et qu'il prendra l'affiche à Montréal la semaine suivante. Leconte viendra d'ailleurs lui-même participer au lancement de son film chez nous.

Pub et francophonie
Malgré la modestie du Festival de Namur et tout ce qui le rend attachant, un point pourtant m'aura fait tiquer jusqu'ici. Il s'agit de la présence de spots publicitaires au début de chaque séance. L'un d'eux (Tandy) a même été tourné en anglais. Dans un festival voué à la défense et à l'illustration du français, ce détail revêt tout de même une certaine importance. Il est vrai que Tandy est l'un des sponsors (comme on dit à ici à Namur) du festival.

Dans le même ordre d'esprit, c'est-à-dire le côté chatouilleux des Québécois dès qu'il est question du français, il me faut absolument terminer par cette remarque que Charles Denis, le directeur de la SOGIC québécoise, a glissée au ministre français Alain Decaux: «Comment expliquez-vous, de lancer M. Denis, que les trois dernières co-productions entre la France et le Canada se soient tournées en anglais?»

Il paraît que le ministre responsable dans son pays de la francophonie n'a pas su quoi répondre. Il en aurait même presque avalé son dentier.

MARTINI & ROSSI CKAC 73 La Presse ALLIANCE VIVAFILM
ONT LE BONHEUR D'INVITER 400 PERSONNES À UNE REPRÉSENTATION SPÉCIALE
Vous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste déjà.
Tatie Danielle
LA NOUVELLE COMÉDIE NOIRE DE ÉTIENNE CHATILIEZ
AVEC TSILLA CHELTON, CATHERINE JACOB, ISABELLE NANTY, NEIGE DOLSKY, ERIC PRAT, LAURENCE FÉVRIER, SCÉNARIO ET DIALOGUES FLORENCE QUENTIN, ADAPTATION FLORENCE QUENTIN ET ÉTIENNE CHATILIEZ, IMAGE PHILIPPE WELT.

LE MERCREDI, 17 OCTOBRE à 19h30 au cinéma 2 du Complexe Desjardins

Le tirage aura lieu le 10 octobre. Cette annonce paraîtra dans La Presse du 29 septembre au 5 octobre 1990.

Retournez ce coupon-réponse à: CONCOURS "TATIE DANIELLE" a/s Alliance Vivafilm, 355 Place Royale, MtL. H2Y 2V3

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél.: _____ Tél. bureau: _____

Le texte des règlements est disponible chez Vivafilm

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
Pour information appelez: 849-FILM
AMERICAN EXPRESS Cards Acceptées

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE.

DU 28 SEPT. AU 4 OCT. 1990

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine
POSTCARDS FROM THE EDGE (G)
PACIFIC HEIGHTS (14 ans)
WILD AT HEART (18 ans)
DARKMAN (14 ans)
PLACE ALEXIS-NIHON
I COME IN PEACE (14 ans)
PUMP UP THE VOLUME (14 ans)
DIE HARD 2 (14 ans)
ÉGYPTIEN
FLATLINERS (14 ans)
PUMP UP THE VOLUME (14 ans)
LES AFFRANCHIS (14 ans)
POINTE-CLAIRE
POSTCARDS FROM THE EDGE (G)
MEN AT WORK (G)
FLATLINERS (14 ans)
PACIFIC HEIGHTS (14 ans)
I COME IN PEACE (14 ans)
BONAVENTURE
YOUNG GUNS #2 (14 ans)
MEN AT WORK (G)
CENTRE-VILLE
L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G)
LIGNES INTERDITES (14 ans)
FLATLINERS (14 ans)
RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans)
WITCHES (G)
RÈVES (G)
58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR (G)
POSTCARDS FROM THE EDGE (G)
LE PETIT MONSTRE (G)
UN WEEK-END SUR DEUX (G)
NIKITA (14 ans)
LE DAUPHIN
LES AFFRANCHIS (14 ans)
PRESUME INNOCENT (G)
PRESUME INNOCENT (G)
L'ONGUEUIL
CE N'EST PAS UNE RENCONTRE DU 3e TYPE... C'EST LA DERNIÈRE. DOLPH LUNDGREN
I COME IN PEACE
PLACE ALEXIS-NIHON, ASTRE, POINTE-CLAIRE
CENTRE-VILLE

LA FILLE DU MAQUIGNON
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL

NATHALIE BAYE
UN WEEK-END SUR DEUX
NICOLE GARCIA
BERRI

CHRISTIAN SLATER
PUMP UP THE VOLUME
EN VERSION FRANÇAISE
COMPLEXE DESJARDINS, CARREFOUR LAVAL, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL

MARCELLO MASTROIANNI
ils Vont Tous Bien!
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
BERRI, COMMODORE

DIRK BOGARDE
Daddy Nostalgie
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
COMPLEXE DESJARDINS

CHARLOTTE GAINSBOURG
LE SOLEIL MEME LA NUIT
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
COMPLEXE DESJARDINS

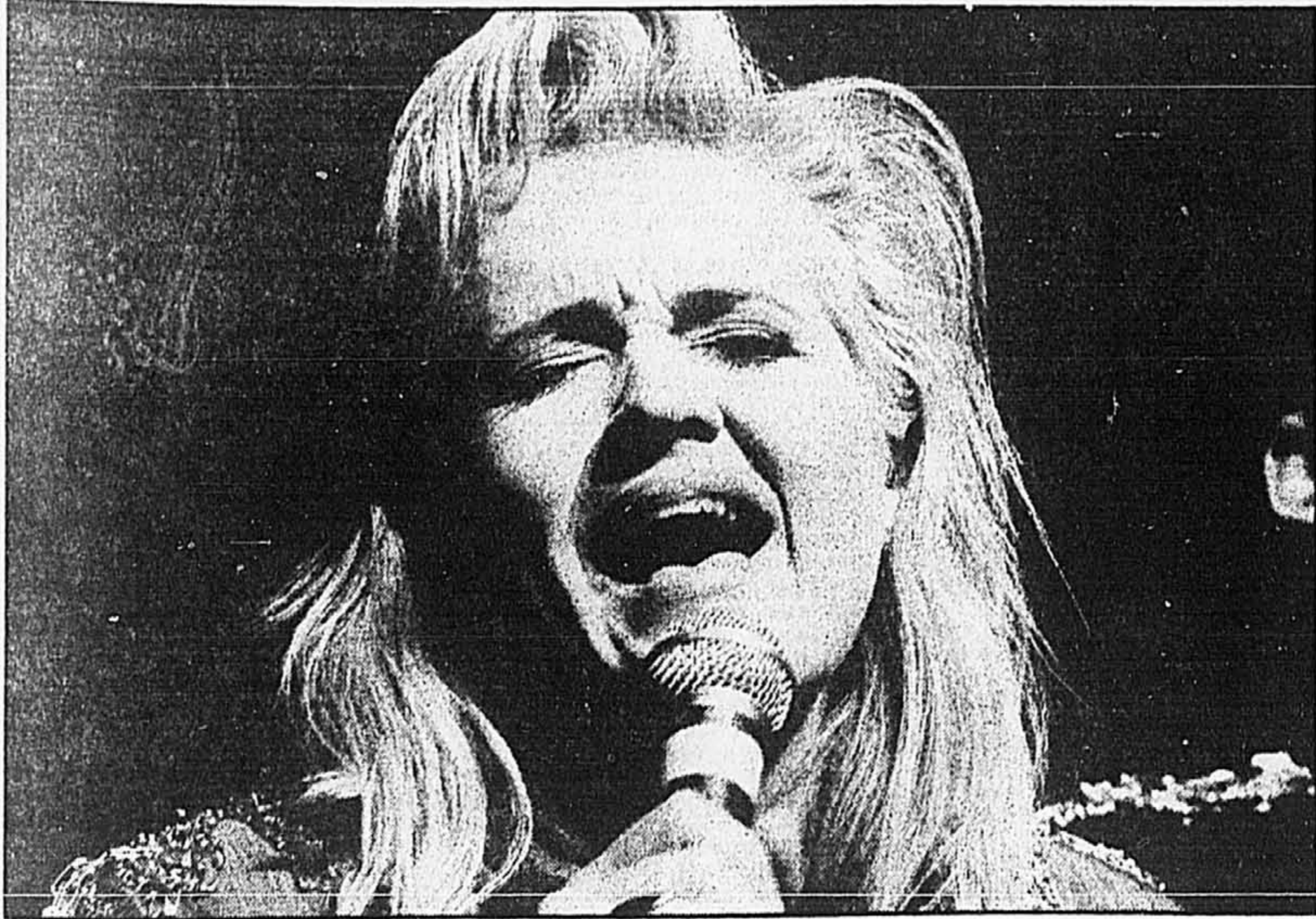
NUIT D'ÉTÉ EN VILLE
JEAN-HUGUES ANGLADE
MARIE TRINTIGNANT
UN FILM DE MICHEL DEVILLE
COMPLEXE DESJARDINS

PHILIPPE CAUBÈRE
LA GLOIRE DE MON PÈRE
UN FILM DE YVES ROBERT
D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL
DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE

CLINT EASTWOOD
CHASSEUR BLANC COEUR NOIR
COMPLEXE DESJARDINS

FAMOUS PLAYERS INFO-FILM 866-0111

TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES
Taxi Blues
CLAUDE LELOUCH IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES
UNE HISTOIRE INVENTÉE
RAFALES
CYRANO
LA VENGANCE D'UNE FEMME
COMÉDIE D'AMOUR
VAN DAMME DEATH WARRANT
MON FANTÔME D'AMOUR
NARROW MARGIN



Marie-Denise Pelletier, une bonne chanteuse pop

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

■ Marie-Denise Pelletier est bel et bien une vedette pour le grand public québécois. Pourquoi? Parce que malgré l'orange iconoclaste de sa crinière, il n'y a pas de décalage entre son personnage et ce qu'elle est vraiment: une bonne chanteuse pop.

C'est ce que l'on a encore vérifié hier soir au Théâtre Maison-neuve de la PDA. La première de son spectacle *Survivre* a d'ailleurs donné lieu à de nombreuses salves d'applaudissements, servis par nombre de fans convaincus.

Lorsqu'on rencontre Marie-Denise dans un salon, elle s'exprime de la même façon que sur scène devant des milliers de fans. Ses phrases roulées sur le ton de l'espièglerie, ses airs «speedés», son absence d'inhibition, Marie-Denise est comme ça. Voilà pourquoi bien des gens n'ont peine à s'identifier à cette chanteuse. Il n'est d'ailleurs point surprenant que Ginette Reno l'ait reconnue comme l'une de ses favorites. Comme l'«intouchable» diva, Marie-Denise n'adopte pas d'airs affectés, ne parle pas de conquête du monde entier, s'avère capable de rire d'elle-même...

Et puis son band (très compétent d'ailleurs) ne joue pas assez fort pour déplaire aux matantes, les genres qu'elle exploite correspondent au plus grand dénominateur commun, sa jupe espagnole n'est pas assez sexy pour déplaire à la blonde du beau-frère, sa charpente n'est pas celle d'une starlette ambitieuse qui passe sa vie au gymnase et qui broute de la luzerne. Et sa crinière mandarine, on a fini par s'y habituer.

Le public sait que Marie-Denis Pelletier a une voix exceptionnelle, il sait également que cette fille ne s'est pas construite une image frimeuse, qu'elle ne s'est pas teinte les cheveux pour «pogner» davantage. Lorsqu'il n'y a pas de décalage entre une artiste et son personnage, lorsque la technique est au service de la transparence, qu'y a-t-il à dire de plus?

Survivre était le thème de la soirée, également le titre de son dernier microsillon que la chanteuse livre dans sa presque totalité. *Survivre* en amour, *Survivre* à l'accouchement, *Survivre* sur cette Terre maganée. Une leçon de vie, mon ami. L'«éco-système» de cette pensée peut sombrer dans une morale rudimentaire, mais peut aussi dévoiler de bons flashes. Il y a effectivement des moments crédibles dans ces interventions livrées sur le ton du gros bon sens.

Mais ce qui importe n'est pas le message de Marie-Denise Pelletier. C'est sa voix, sa capacité de dépasser des musiques plates au premier coup d'oreille. C'est son vibrato qui termine une phrase puissamment, c'est sa capacité de s'ouvrir les tripes.

Marie-Denise n'est pas toujours au poil dans les genres qu'elle adopte. Ses choix peuvent parfois avoir l'air d'un fourre-tout, mais l'on ne parle certainement pas de stratégies malhonnêtes. Permettons-nous d'avancer quelques préférences. Hier soir, le pot-pourri des blues québécois a été une des plus grandes réussites de Marie-Denise. La chanteuse est à son meilleur lorsqu'elle ne fait pas d'excès de manutention avec la rime, lorsque son niveau de langage est familier, lorsque par exemple elle chante tout la rage d'une femme confinée au rôle (oh combien traditionnel) de maitres-

se de cinq à sept. Lorsque Marie-Denise chante comme ça, on y croit.

Ceci dit, Marie-Denise a encore une fois démontré qu'elle n'est pas une choriste, ni le résultat d'une fabrication de l'industrie du disque. C'est clair, Marie-Denise Pelletier est une artiste de talent qui habite fort bien son rôle de chanteuse de variété.

Voici donc le sprint d'octobre de nos divas. Hier soir, le coup d'envoi était donné au Théâtre Maison-neuve de la PDA, lieu de la première de notre grande orange. Ce soir, Patricia Kaas, puis Laurence Jalbert demain.

Un très impressionnant Chostakovitch

CLAUDE GINGRAS

■ Je ne crois pas me tromper en disant que cette interprétation de la quinzième et dernière Symphonie de Chostakovitch est l'une des très grandes réalisations, à ce jour, de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal.

L'exécution tout entière, qui occupe la seconde moitié du programme, illustre d'abord l'extraordinaire virtuosité dont cet orchestre est capable. J'ai la partition devant moi. Tout ce qui est écrit est reproduit instantanément et fidèlement, dans une sonorité colossale, détaillée et toujours riche. L'OSM sonnait hier soir comme l'un des grands orchestres du monde.

Mais il y a davantage. Dutoit a, lui aussi, la partition devant lui, mais il est clair qu'elle ne lui sert que d'aide-mémoire. Il l'a manifestement travaillée en profondeur, transcendée, et il en transmet à chaque instant - y compris dans les instants de silence - toute l'essence à un orchestre en totale communion de pensée avec lui et dont se détachent des solos que les premiers-pupitres jouent comme de véritables interprètes: Chantal Juillet au violon, Guy Foulquet au violoncelle, Peter Sullivan au trombone, André Gosse-lin au vibraphone.

L'oeuvre semble remplie de «messages», avec ses «citations» de l'ouverture de *Guil-laume Tell* et de Wagner, l'obsédante mécanique de son inhabituelle percussion et surtout sa conclusion très lente et presque silencieuse où tous les instru-

ments sont indiqués «morendo». Bref, la *Quinzième* de Chostakovitch se ramène à un grand point d'interrogation qui accompagne l'auditeur au sortir de la salle, et c'est que Dutoit nous a dit hier soir: que la musique peut aussi faire réfléchir... Que lui et ses musiciens n'interprent donc pas mal la réaction presque embarrassée de la salle. L'attention de celle-ci avait été beaucoup plus éloquentes que tous les applaudissements du monde!

En début de concert, Dutoit nous donne la première en Amérique d'une oeuvre de Dutilleux créée à Zurich l'an dernier, qui porte le très beau titre de *Mystère de l'instant*, fait appel à 24 cordes seulement, plus quelques percussions et un cymbalum (qu'on entend à peine) et dure vingt minutes. Cette première audition découvre un monde sonore fascinant mais, aussi, bien des formules chères à Bartok. J'aimerais qu'une deuxième no-

s révèle davantage de Dutilleux. La minuscule violoniste japonaise Midori complète avec le Concerto de Dvorak, qu'elle joue avec brio et justesse. La salle lui fait un triomphe. Là, pas de point d'interrogation. Dvorak a tout dit le peu qu'il avait à dire. La petite aussi.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Soliste: Midori, violoniste. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise ce soir. Dans le cadre des «Grands Concerts».

Programme: *Mystère de l'instant* (1989) ... Dutilleux
Concerto pour violon et orchestre en la mineur, op. 53, B 96/108 (1879-80) ... Dvorak
Symphonie no 15, en la majeur, op. 141 (1971) ... Chostakovitch



Chantal Juillet

Vive le Québec libre à Ottawa

Presse Canadienne

HULL

■ Des vandales ont inscrit «Vive le Québec libre» sur un édifice du Musée de la civilisation à Hull de manière à ce que l'inscription soit face à la Colline parlementaire.

La direction du Musée estime qu'il lui coûtera 1 000\$ pour faire effacer le graffiti, effectué avec de la peinture rouge et bleu, qui comporte également une fleur de lys et les dates 1970-90.

Delon met une trentaine de tableaux en vente

Agence France-Presse
PARIS

■ L'acteur Alain Delon va mettre en vente chez Drouot à Paris une trentaine de tableaux estimés au total entre 9,52 et 11,42 millions de dollars.

«Alain Delon réoriente sa collection», a précisé le commissaire priseur Me Loudmer qui dirigera cette vente le 25 novembre. Le produit de cette dispersion servira à financer les nouveaux achats de l'acteur, comme un tableau de Modigliani, *La Belle Épière*,

qu'il a acquis avec l'entrepreneur Francis Bouygues, le 25 mars à Drouot. Ce portrait avait été adjugé 12 millions de dollars.

En avril, Alain Delon s'était séparé de 39 bronzes de Bugatti, qui avaient atteint 5 millions \$.

La plupart des tableaux, qui seront mis en vente, avaient été présentés en mars et avril dans une galerie parisienne, lors d'une exposition consacrée à la collection Delon. L'acteur conserve les peintures fauves mais met en vente un portrait de Modigliani, un Bonnard, un Courbet.

La voix d'Orphée

Un chant théâtral, au Nouveau Théâtre Expérimental

DENIS LAVOIE

■ C'est à une expérience peu banale, de questionnement sur l'importance de la musicalité de la voix, à laquelle s'est attaquée Jean-Pierre Ronfard. L'auteur ne quitte pas tout à fait le théâtre mais recourt à des chanteurs plutôt qu'à des acteurs pour explorer des avenues de la musique dans *La voix d'Orphée*, une étude théâtrale sur la voix, présenté au Nouveau Théâtre Expérimental du 9 au 27 octobre.

«Au théâtre, aujourd'hui on fait plus attention à l'aspect visuel. Mais si on arrive dans un théâtre plus intimiste, on peut poser la question de base qui sous-tend ce spectacle: Qu'est-ce qui fait qu'on aime la voix de quelqu'un?»

C'est ainsi que Catherine Gadouas, responsable de l'ensemble de chant choral de l'École Nationale de Théâtre, voit l'oeuvre sur laquelle elle travaille avec Jean-Pierre Ronfard.

«On cherche le sens des mots et comment on passe de la prose à la poésie. On raconte, bien sûr,

l'histoire d'Orphée, mais par séquences, selon une approche différente du théâtre», note Catherine Gadouas. «Les quelques représentations auxquelles le public a assisté le printemps dernier, en a laissé plusieurs bouleversés», rappelle la compositrice.

Partant du mythe d'Orphée dont la voix enchantait arbres et pierres, ce spectacle nous amène aussi dans quelques «classiques» comme *Lacrymonia* tiré du Requiem de Mozart. L'auteur et la compositrice s'interpellent dans le spectacle que Gadouas définit ainsi: «C'est une sorte d'histoire de la voix, de genèse depuis l'apparition de la voix et son utilisation en soupirs, borborigmes et jusqu'à la poésie».

L'accent est donc mis dans ce spectacle sur les qualités vocales des interprètes plutôt que sur les accessoires comme les costumes, les décors. On entendra même les artistes sans les voir pour mieux entendre leurs voix. Les quatre chanteurs ont d'ailleurs été choisis pour que leurs voix se marient bien et «les voix sont animées par les émotions du texte», dira Catherine Gadouas.

La bande à PAUL HOUDE!

RENÉ
BOURDAGES

ISABELLE
VACHON

PAUL
HOUDE

PIERRE
RINFRET

YVES
HAMEL

De 6h00 à 9h00 "105,7 le matin"

CFGL 105,7

Spectacles

CINÉMA

ARRANCHIS (LES)
Séq. (4). Ven.: 19 h 15, 22 h; sam., dim.: 13 h, 18 h 15, 22 h; du lun. au jeu.: 19 h 30.
Carrefour du Nord (2). Sam., dim.: 15 h 30, 21 h. Tous les soirs: 21 h.
Carrefour Laval (1). Sam., dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h; tous les soirs: 20 h.
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Tous les soirs: 21 h 30.
Cinéma Égyptien (3). Tous les jours: 14 h, 17 h 20 h; lun.: 14 h, 16 h.
Cinéma Joliette (3). Dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 45; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 45.
Cine-Parc Saint-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 30, 20 h; tous les soirs: 20 h.
Longueuil (1). Sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h; tous les soirs: 20 h.
Paradis (3). Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 50; tous les soirs: 19 h, 21 h 45.
AFTER DARK MY SWEET
Du Parc (2). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20.
Loews (4): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.
Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
AMITYVILLE (3), LA MALEDICTION
Cinéma Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
APRES-MIDI (UN) ÉROTIQUE
Bijou: 11 h 20, 13 h 50, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 30.
BANDE (LA) A PICSOU
Versailles (3). Sam et dim: 13 h.
CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR
Cinéma Centre-Ville (8). Tous les jours: 13 h 25, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 15.
58 MINUTES POUR VIVRE
Cinéma Centre-Ville (7). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

Laval 2000 (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25; tous les soirs: 19 h, 21 h 25.
Paradis (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
CITES-CINES
Palais de la Civilisation (Ile Notre-Dame). Tous les jours, de 10 h à 22 h. Sam., de 10 h à minuit. Jusqu'au 21 octobre.
COMEDIE D'AMOUR
Parisien (5): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
COUPLES ENFLAMMÉS
Eve: 9 h 50, 14 h 05, 18 h 25.
CYRANO DE BERGERAC
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 18 h 45; tous les soirs: 18 h 45.
Imperial: 12 h 45, 15 h 35, 18 h 25, 21 h 15.
Imperial (3, Joliette). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
Imperial (1, Trois-Rivières). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
DARKMAN
Faubourg Ste-Catherine (4). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; lun., merc.: 13 h, 15 h, 17 h, 21 h 30; jeu.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.
DEATH WARRANT
Fairview (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Palace (2): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 18 h 50, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
DEATH WARRANT (V.F.)
Du Plateau (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25.
Imperial (4, Joliette). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Omega (1, Longueuil). Ven.: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 20 h.
Versailles (2). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30;

Palace (6): 13 h 20, 16 h, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
GHOST
Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h 20.
Dorval (2). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.
Du Parc (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Loews (3): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Pine (2, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h 10; sam.: 19 h, 22 h.
GOODFELLAS
Cinéma V (1). Tous les soirs: 18 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 12 h, 15 h 05, 18 h 10, 21 h 15.
Du Parc (1). Tous les soirs: 18 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 14 h 15, 18 h 15, 21 h 15.
Jean-Talon. Tous les soirs: 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 35.
Laval (1). Tous les soirs: 18 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: minuit.
Loews (1): 12 h 05, 15 h 05, 18 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: minuit.
Pine (5, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h; sam.: 18 h 50, 21 h 50.
GRAND (LE) BLEU
Crémazie. Sam. et dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Tous les soirs: 20 h, sauf merc.
HANDFUL OF TIME
Quimétoscope. Sam., dim.: 19 h 30, 21 h 30.
HISTOIRE (UNE) INVENTÉE
Imperial (1, Joliette). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Le Paris (1, Saint-Hyacinthe). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 20, 19 h 10, 21 h 20.
Parisien (6): 12 h 25, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.
Pine (1, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h 20; sam.: 19 h 10, 22 h.
Rex (1, Saint-Jérôme). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

HOMME (L') OUI VOULAIT SAVOIR
Cinéma Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30.
HOT PURSUIT
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.
I COME IN PEACE
Astré (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 20 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.
Place Alexis Nihon (1). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Pointe-Claire (6). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.
ILS VONT VOUZ BIEN
Berri (1). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Commodore. Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
IL Y A DES JOURS ET DES LUNES
Parisien (4): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15.
Versailles (5). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
IMAX - TO THE LIMIT et SKYWARD
Vieux-Port. Du mar. au dim.: 14 h 30, 20 h 30.
IMAX - VIVRE AU SOMMET
Vieux-Port. Du mar. au ven.: 10 h, 11 h 30, 13 h, 19 h, 22 h; sam.: 13 h, 16 h, 17 h 30, 19 h, 22 h; dim.: 11 h 30, 13 h, 16 h, 17 h 30, 19 h.
JE T'OFFRE MON CORPS
Eve: 11 h 10, 15 h 25, 19 h 45.
JUNGLE (THE) BOOK
Fairview (2). Sam., dim.: 13 h 45.
Palace (5). Tous les jours: 13 h 15.
LIGNES INTERDITES
Carrefour Laval (5). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 19 h 20, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 40.
Cinéma Capitol (2, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Joliette (2). Dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 35.
LIVRE (LE) DE LA JUNGLE
Versailles (4). Sam et dim: 13 h 20.
MEN AT WORK
Bonaventure (2). Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.
Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10.
MON FANTOME D'AMOUR
Cinéma Capitol (1, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cine-Parc Saint-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Greenfield (3). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 20.
Imperial (2, Joliette). Tous les soirs: 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35.
Imperial (2, Trois-Rivières). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Laval (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.
Le Paris (2, Saint-Hyacinthe). Tous les soirs: 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 25, 19 h, 21 h 25.
Rex (2, Saint-Jérôme). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Université. Ven., mar.: 18 h 40, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 10; lun.: 21 h 30; merc.: 21 h 40.
Versailles (1). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
MY BLUE HEAVEN
Palace (5): 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; jeu.: 15 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
NARROW MARGIN
Dorval (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 15.
Palace (1): 12 h 45, 14 h 55, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Versailles (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.
NIKITA
Berri (5). Tous les jours: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.
NUIT D'ETE EN VILLE
Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.
NYMPHETTE DOES HOLLYWOOD
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
PACIFIC HEIGHTS
Astré (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Decarie (1). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40.
Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25.
PETIT (LE) MONSTRE
Berri (3). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Brossard (3). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Cinéma Capitol (4, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Joliette (1). Dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h 15, 21 h; tous les soirs: 19 h 15, 21 h.
Paradis (1). Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h.
POSTCARDS FROM THE EDGE
Carrefour Laval (6). Sam., dim.: 15 h 10, 17 h 15, 21 h 35; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 35.
Decarie (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 25; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 25.
Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 45, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.
Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
PRESUMÉ INNOCENT
Carrefour Laval (4). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Cinéma Centre-Ville (9). Tous les jours: 13 h 10, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35.
Dauphin (2). Sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Longueuil (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
PRESUMED INNOCENT
Dorval (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15.
Loews (2): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
PRETTY WOMAN
Palace (3): 15 h 50, 18 h 40, 21 h 05; merc.: 15 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
PUMP UP THE VOLUME
Astré (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Grossard (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20.
Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h, 19 h; tous les soirs: 19 h.
Carrefour Laval (2). Sam., dim.: 13 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20.
Cinéma Égyptien (2). Tous les jours: 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 35; lun.: 14 h, 16 h 25.
Cine-Parc Saint-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Complexe Desjardins (4). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.
Place Alexis Nihon (2). Tous les jours: 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (5). Sam., dim.: 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15.
48 HEURES DE PLUS
Cine-Parc Saint-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.
RAFAELS
Greenfield (1). Tous les soirs: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 15.
Imperial (3, Trois-Rivières). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Parisien (7): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 35.

Versailles (6). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
RETOUR VERS LE FUTUR (3)
Cinéma Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h, 17 h 15, 21 h 30.
REVE
Cinéma Centre-Ville (6). Tous les jours: 19 h 15, 21 h 35.
SOLEIL MÊME LA NUIT
Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.
TAKING CARE OF BUSINESS
Fairview (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Palace (4): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
TAXI BLUES
Parisien (2): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 25.
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Cine-Parc Saint-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.
MÉS AFFAIRES SONT MÉS AFFAIRES
Omega (2, Longueuil). Ven.: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 20 h.
Parisien (1): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 10.
Versailles (4). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 45; sam., dim.: 15 h 05, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.
UN WEEK-END SUR DEUX
Berri (4). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
VEIGEANCE D'UNE FEMME
Parisien (3): 12 h 50, 15 h 35, 18 h 25, 21 h 05.
WHITE HUNTER, BLACK HEART
Loews (5): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
WILD AT HEART
Faubourg Ste-Catherine (3). Tous les jours: 13 h 16 h, 15 h, 19 h, 21 h 25.
WITCHES
Cinéma Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.
YOUNG GUNS (2)
Bonaventure (1). Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35; sam. et tous les soirs: 19 h 30, 21 h 35.

SALLES DE RÉPERTOIRE
BONJOUR MONSIEUR GAUCUIN
Cinéma ONF (Complexe Guy-Favreau): 21 h.
CRUISING BAR
Quimétoscope: 19 h.
DES AMIS POUR LA VIE
Cinéma ONF (Complexe Guy-Favreau): 19 h.
DR. MABUSE, DER SPIELER
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.
ETERNITY - LA BOÎTE - BACK TO NEVERLAND - SNOWIE AND THE SEVEN DORPS - A GRAND DAY OUT - L'AMI - SALOME - JUKE-BAR - LE VENT TOURNERA - MONSTER - KNICK-KNACK - LIP SYNCH - NEXT - THE READING ROOM - UNE PETITE MUSIQUE DE NUIT
Cinéma québécoise: 20 h 35.
FESTIVAL OF ANIMATION
Rialto: 19 h 15.
FRESHMAN (THE)
Rialto: 21 h 30.
MAN OF ARAN
Cinéma québécoise: 18 h 35.
NEUF SEMAINES ET DEMI
Quimétoscope: 21 h.
SWAN LAKE - THE ZONE
Cinéma de Paris: 17 h, 21 h 30.
37.2 LE MATIN
Cinéma de Paris: 14 h 30, 19 h.

INITIATION AUX ARTS PLASTIQUES POUR LES SIX-DOUZE

L'art dans la ville MON QUARTIER



Lorsque nous entendons le mot « art », nous pensons généralement à des tableaux ou à des sculptures. Mais saviez-vous que l'architecture, ou la conception d'édifices, est aussi une forme d'art? L'architecture se retrouve partout où il y a des êtres humains. Aujourd'hui, nous jetons ensemble un regard plus attentif sur l'architecture et sur l'aménagement urbain de votre quartier.
Le quartier où vous habitez est composé de toutes sortes d'éléments; certains sont naturels, d'autres sont fabriqués par l'homme. Connaissez-vous ces éléments? Pourquoi ne feriez-vous pas une petite promenade dans votre rue? Vous pourriez alors mieux observer ces différents éléments. Demandez-vous: qu'est-ce qui est « bien » dans mon quartier? Qu'est-ce qui y est plutôt désagréable? Essayez de répondre très objectivement. Voici quelques exemples.

mélange peut-il être « bien » ou plutôt désagréable? Y a-t-il un parc dans votre quartier? Pourquoi est-ce si important d'avoir des parcs? Est-ce que c'est bruyant dans votre rue, et si oui, pourquoi? Y a-t-il des magasins, des usines, des services publics? (Savez-vous ce qu'on entend par « services publics »? Votre école est un service public, tout comme les bibliothèques, les églises, les hôpitaux, les casernes de pompiers, les bureaux de poste, les centres sportifs, et... ouf!... les musées!) Y a-t-il, dans votre quartier, des éléments qu'il est préférable d'avoir, comparativement à d'autres

qui sont moins intéressants?
Lorsque vous vous baladez dans votre rue, pourquoi ne pas dresser une liste des différentes choses que vous y voyez? Puis choisissez cinq éléments qui sont « bien » dans votre quartier, et cinq autres qui sont plutôt désagréables. Apportez-vous quelques feuilles de papier supplémentaires et faites diverses esquisses de votre environnement!

Supervision : Ginette Cloutier
Coordination : Marilyn Lajeunesse
Recherche et rédaction : Lori Allen
Service éducatif et culturel
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest
(514) 285-1600, poste 136

Cinq choses positives dans mon quartier

Form with 5 numbered boxes for listing positive things in the neighborhood.

Cinq choses négatives dans mon quartier

Form with 5 numbered boxes for listing negative things in the neighborhood.

QUESTION D'ART POUR LES SIX-DOUZE

Nomme trois quartiers de Montréal.

Réponds à cette question et cours la chance de gagner deux catalogues d'exposition pour enfants produits par le Service éducatif du Musée des beaux-arts de Montréal.

Envoie ta réponse à: La Presse/Education 7, rue Saint-Jacques Montréal H2Y 1K9 en inscrivant "Question d'art" sur l'enveloppe. Date limite: le mardi 9 octobre 1990.

Réponse à la question du 26 septembre: l'oratoire Saint-Joseph. Les gagnantes: Marie-Pier Couture, Longueuil Anne-Marie Houle, Montréal



Pour plus de renseignements: 285-6960

VARIÉTÉS
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Marie-Denise Pelletier: 20 h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS 11 - Patricia Kaas: 20 h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS 11 - La grande aventure du rock'n'roll: 20 h.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Pat Metheny, Dave Holland et Roy Haynes: 19 h, 22 h.
CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - The Kingsnakes: 21 h 30.
BIDDLE'S (2060, Aymer) - Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 18 h à 22 h.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, saint-Hubert) - Marie-Perle Quintin: 18 h. Rocky Chouinard chante les années 70: 22 h 30.
LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Many Moons ago: des 21 h.
BALATTOU (4372, Saint-Laurent) - Jab-Jab: 22 h.
CLAUDIO'S (124, Saint-Paul e.) - Jeff Johnston et Steve Holy: des 21 h.
DATE (1218, Sainte-Catherine e.) - Louise Lange: 22 h.
LA TERRASSE (30, Mont-Royal o.) - Festival international rock de Montréal.
CENTRE CULTUREL MONTRÉAL (1201, boul. René-Lévesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio: du lun. au ven.: de 17 h à 20 h. L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey: du mar. au ven.: de 17 h à 20 h; sam.: de 20 h à 2 h. Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino: sam.: de 19 h à minuit.



**Le Cirque
du soleil
acclamé par
le tout-Paris**

Une organisation infernale...

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

collaboration spéciale

PARIS

■ Le cirque revu, revisité, renouvelé par la troupe du Soleil a fait hier soir un grand triomphe (bien que le mot soit usé) dans un grand lieu mythique de Paris, le Cirque d'hiver de la célèbre famille Bouglione, dans la non moins célèbre rue Amelot, entre la Bastille et la République.

À Paris, on apprécie sans doute davantage la perfection du spectacle que l'inspiration. Je ne dirais pas que le spectacle du Cirque du Soleil manque d'inspiration. Mais, dans un domaine dominé par l'Histoire et une vieille culture, la virtuosité consiste à mélanger une connaissance profonde des siècles précédents avec celle des instruments qui l'ont tué: le cinéma et la télévision.

Les 1 500 spectateurs du Cirque d'hiver, hier soir, ont été transportés d'enthousiasme par la culture (costumes), l'invention, mais aussi et surtout la performance technique des enchaînements. Une bonne partie des spectateurs étaient des invités — ce qui ne change rien à la réalité de l'enthousiasme, au contraire —, une partie d'entre eux, venus du cirque, applaudissaient plus particulièrement les prouesses techniques. Les moins initiés ovationnaient les numéros de clowns en duo, les deux gymnastes à cerceaux (bulgares), ou alors ce formidable numéro de chef d'orchestre caoutchouteux, ou enfin le finale multicolore, agrémenté de costumes orientaux, de fumée.

Pour un spécialiste des «générales» parisiennes, cette surprenante apparition du Cirque du Soleil (après deux ou trois figurations à succès dans des festivals de cirque), constitue un événement notable. Bien sûr, en France, le cirque jouit d'une affection nostalgique d'un assez large public et d'abord de tout le milieu des artistes. C'est un peu comme pour Fellini: les Fratellini, les Bouglione, sont des noms mythiques. Et il y a encore un public pour le cirque. Mais flageolant.

«Du beau linge»

De temps à autre, ce même «tout-Paris» se re-

trouve le temps d'une soirée de cirque — et en profite pour emmener ses enfants. Hier, on n'avait jamais vu autant de vedettes: Claire Brétécher, Michel Blanc, Lio, Vanessa Paradis, Mireille Darc, le cardiologue-tv Shchartzenteberg, l'«écrivain» Paul-Loup Sulitzer, sans compter M. Jean Drapeau, le couturier Lacroix, Gabrielle Lazure, Jean Rochefort et Annie Girardot. «Du beau linge», comme on dit dans cette ville.

À Paris — comme ailleurs sans doute — ce qui compte aujourd'hui, ce n'est pas tellement la «critique» (bien qu'elle ne nuise pas): c'est la promotion, d'abord à la télévision, ensuite dans les magazines qu'on voit chez le coiffeur-dentiste-médecin.

Le Cirque du Soleil débarque justement à Paris avec une organisation infernale. La très-puissante attachée de presse Tony Krantz explique comment la première chaîne de télévision s'est intéressée au spectacle, en le voyant à Londres. En tout cas, cela a donné une apparition de 40 minutes en grande vedette du Cirque du Soleil à *Sacrée soirée*, émission de variétés aussi gentiment bête que très populaire: 10 millions de téléspectateurs. C'était en direct du Cirque d'hiver et cela valait un million de dollars de publicité.

Après quoi on a parlé partout et tous les jours du Cirque du Soleil, aux principaux journaux télévisés, à la radio. En attendant le reste.

Hier soir, il y avait de véritables moments d'émotion, soit aux apparitions des clowns, soit dans les fausses sorties. Peut-être davantage dans les voluptueux enchaînements (parachutes, nuages de fumées, numéros d'acrobaties) que dans les numéros de virtuosité pure. De temps à autre, dans ce lieu historique du Cirque d'hiver, on entendait des enfants éclater de rire à tel numéro. Et les «vieux» soupirent à l'évocation de ces temps où l'on était enfant, où l'on avait le temps de regarder, où il n'y avait pas la télévision. Bizarrement, le Cirque du Soleil ne prétend pas révolutionner le cirque. Simplement réconcilier son histoire complète avec le monde contemporain, qui depuis a connu les effets spéciaux de *Star Wars* et les directs de Johnny Carson.

À Paris, le Cirque du Soleil présente une recette qui est, sinon magique, du moins nouvelle.

Deux reines pour le concours Chopin

Les nouveaux Maurizio Pollini, Martha Argerich, Krystian Zimerman...

Agence France-Presse

VARSOVIE

■ Deux reines, Fabiola de Belgique et Sofia d'Espagne ont présidé lundi à l'ouverture de la 12^e édition du concours Frédéric Chopin, considéré comme la plus grande compétition pianistique au monde et qui s'ouvre. Le concours dure trois semaines.

Cent quarante jeunes pianistes de 31 pays participent à cette compétition, unique en son genre, puisqu'on y joue exclusivement la musique du grand compositeur romantique polonais.

Quelques-uns des plus grands pianistes actuels — l'Italien Maurizio Pollini (1960), l'Argentine Martha Argerich (1965) ou le Polonais Krystian Zimerman (1975) — ont été lauréats du concours Chopin, qui n'a lieu que tous les cinq ans dans la capitale polonaise.

Depuis sa première édition en 1927, ce concours a provoqué un intérêt qui a largement débordé les frontières de la Pologne, ou même de l'Europe.

Ainsi, le héros national polonais s'exporte particulièrement bien en Asie. C'est un jeune Vietnamien, Dang Thai Son, qui a remporté le premier prix en 1980, et Chopin suscite une vraie passion au Japon. Après avoir obtenu un quatrième prix en 1985, ce pays est d'ailleurs le mieux représenté cette année, avec 20 pianistes, devant l'URSS (17), les États-Unis (12) et la Pologne (11). On dénombre aussi une quinzaine de concurrents chinois ou d'origine chinoise.

La virtuosité plus l'âme

Le concours se déroule en quatre étapes, jusqu'à la finale où ne sont retenus que six jeunes pianistes. Selon le président polonais du jury, Jan Ekier, on exige de tous qu'ils aient le son, le naturel de la phrase musicale, la construction claire et le magnifique mouvement de la mélodie. En bref, la virtuosité plus l'âme.

Mais les choix du jury sont ardemment suivis et parfois passionnément discutés par 38 millions de Polonais qui «estiment tous savoir comment il faut jouer Chopin», affirme le directeur du concours, Bogumil Palasz. Une fois au moins, en 1980, un scandale a secoué cette vénérable institution: plébiscité par le public, le jeune et flamboyant Yougoslave Ivo Pogorelich n'a pas été sélectionné pour la finale. En signe de protestation, Martha Argerich a alors démissionné du jury.

Mais pour M. Palasz, «la force du concours, c'est de ne pas changer. Le jury ne laisse pas faire d'expérience nouvelle sur la musique de Chopin». Un respect scrupuleux qui peut confiner au conservatisme.

Comme les Olympiques...

Les concurrents, eux, sont de plus en plus jeunes: âgés de 23 ans en moyenne, ils sont neuf à n'avoir que 17 ans et font déjà preuve, selon M. Palasz, d'une maîtrise technique parfaite.

La plupart se préparent maintenant comme en vue des jeux olympiques. Six Polonais ont ainsi reçu une bourse il y a un an, explique M. Palasz. Tous les trois mois, ils ont passé un *examen* et viennent d'accomplir un stage d'un mois au bord de la mer sous la houlette de professeurs de renom et de pédagogues. Des pianistes polonais donnent également des cours au Japon.

Mais seuls quelque 800 privilégiés pourront prendre place dans la grande salle de la Philharmonie de Varsovie, répartie pour moitié entre Polonais et étrangers. Mélomanes, ils doivent également être riches: les billets pour l'ensemble du concours sont vendus entre 3 et 5 millions de zlotys (300 à 500 dollars) pour les Polonais, 1 000 dollars pour les étrangers.

Cela n'a pas empêché une agence japonaise de chercher à réserver tous les sièges jusqu'à l'an 2000. L'offre, assure Bogumil Palasz, fut poliment mais fermement repoussée.

de **6hAM**
à **9hAM**
du lundi au vendredi



avec

NORMAND BRATHWAITE
et
JOANE PRINCE



ckoi
96,9 FM

L'Office des personnes handicapées ne veut pas être un guichet automatique

Presse Canadienne
CHICOUTIMI

■ L'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) entend tout un virage et espère que, d'ici le premier avril, trois de ses programmes (adaptation de domicile, intégration scolaire et soutien à la famille) seront entièrement assumés par les ministères concernés.

Au cours de sa tournée provinciale qui l'a conduit à Chicoutimi, hier, le nouveau président-directeur général de l'OPHQ, M. Gaston-J. Perreault, a indiqué qu'il faut éviter à tout prix que l'organisme devienne un ghetto, un guichet automatique à sens unique si l'on souhaite véritablement intégrer socialement les personnes handicapées.

« Être handicapé, ça ne donne pas un diplôme ou un droit de passage. Ce n'est pas la charité que veulent les personnes handicapées, mais être considérées comme des êtres à parts égales », explique-t-il.

M. Perreault rappelle que les programmes de maintien à domi-

cile ainsi que du transport et de l'hébergement sont maintenant assurés par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Selon le président-directeur général, il ne faut pas perdre de vue la mission de l'Office des personnes handicapées du Québec : « Notre rôle est de faire de la promotion non du financement ».

L'OPHQ fait en sorte que les personnes handicapées puissent développer au maximum leurs capacités, demeurer dans leur milieu et vivre dans une communauté qui respecte leurs différences. Il favorise aussi la coordination des actions de tous les organismes et ministères impliqués et influence leurs décisions dans le sens des intérêts des personnes handicapées. L'office souhaite maintenant remplir le mandat pour lequel il a été créé : informer, conseiller, promouvoir et favoriser l'intégration scolaire, professionnelle et sociale de la personne handicapée.

Gaston Perreault soutient que l'OPHQ pourra vraiment remplir cette mission lorsque tous les programmes qu'il administre seront finalement pris en charge par les ministères concernés, ce qui peut prendre encore cinq ans. Selon lui, il faut cesser de marginaliser les personnes handicapées et leur répondre toujours par la porte d'à côté. Il estime qu'ils ont le droit d'être desservis comme tous les autres citoyens.

Actuellement, le budget de l'OPHQ est de 53 millions\$. Les programmes d'aide matérielle représentent 16 millions\$. Quant aux autres programmes qui s'adressent aux organismes et aux établissements, ils représentent 23 millions\$. L'OPHQ embauche 200 employés dont une centaine à son siège social. Les autres sont répartis dans les centres régionaux. Vingt pour cent du personnel est constitué de personnes handicapées.

Depuis 1985, l'OPHQ a traité 38 000 cas.

Encore deux ans d'inondations dans le secteur Mercier...

MARIANE FAVREAU

■ Encore deux ans d'inondations pour des résidents du secteur Mercier, annonçait hier Alain André, le candidat à la mairie du Parti municipal de Montréal.

Il dénonçait alors le retard de l'administration Doré à solutionner le problème de refoulement des égouts pluviaux dans ce quartier de l'est de la métropole. Le collecteur Mercier déborde lors de grosses pluies, et trois ou quatre fois par an, des résidents ont de l'eau dans leur cave.

Le secteur touché s'étend de la rue Notre-Dame à Pierre-de-Coubertin, entre les rues L. H. Lafontaine et Desormeaux. Après des pétitions et démarches, l'administration Doré accepte de régler le problème, mais une partie de la population n'y voit qu'une promesse électorale.

En effet, ce n'est qu'en juin 1992 que les travaux doivent commencer pour se terminer en novembre 1994, selon le budget triennal d'immobilisation de la ville. « Et comble de l'ironie, le con-

seiller municipal actuel se dit enchanté », commente Linda Le Duc, candidate du Parti municipal dans Honoré-Beaugrand.

Mais promesse pour promesse, le chef du PMM s'engage à devancer d'un an le début des travaux si son équipe est portée au pouvoir le 4 novembre. Le PMM s'indigne aussi qu'on mette de côté le réaménagement de l'artère commerciale Hochelaga, dans ce même district.

Incidentement, le district Honoré-Beaugrand semble attirer les jeunes politiciens. Le conseiller sortant, Scott McKay, avait été, à 25 ans, le plus jeune élu au conseil municipal, en 1986. Il brigue à nouveau les suffrages pour le RCM.

Linda Le Duc (PMM) est, à 23 ans, la plus jeune candidate connue aux élections municipales. Vice-présidente d'une entreprise, diplômée en sciences politiques, elle fut vice-présidente de la commission jeunesse d'un parti politique.

Enfin, la députée de Mercier, Carole Jacques, était à peine plus âgée quand elle fut élue pour représenter le comté au fédéral.

Postes: trop tôt pour parler de grève

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Même si les négociations se poursuivent depuis 15 mois, le ministre du Travail Jean Corbeil a fait savoir hier aux 45 000 membres du Syndicat canadien des postiers qu'il est encore trop tôt pour parler de grève.

Le 30 août dernier, le leader syndical Jean-Claude Parrot a demandé au ministre de permettre une grève légale, à cause du refus de la Société des postes de négocier de bonne foi.

Ce sera au conciliateur André Courchesne, a répondu M. Corbeil, de décider si tous les efforts de négociation ont été épuisés. « Lorsqu'il sera parvenu à cette conclusion, a-t-il ajouté, il me le fera savoir ».

Conciliation: la SAQ dépose la liste de ses propositions

CONRAD BERNIER

■ Un conciliateur du ministère du Travail, M. Fernand Matteau, a rencontré pour la deuxième fois, hier, les négociateurs de la Société des alcools du Québec (SAQ) et ceux du Syndicat des travailleurs et travailleuses de la SAQ (STTSAQ) qui compte 600 membres travaillant dans les entrepôts et les usines d'embouteillage de la société d'État.

Aucune déclaration n'a toutefois été faite de part et d'autre à l'issue de cette rencontre de plusieurs heures à laquelle les porte-parole syndicaux accordaient « une importance déterminante ».

Le vice-président aux relations publiques de la SAQ, M. Claude Marier, a toutefois déclaré à La Presse, au cours de l'après-midi, que cette deuxième rencontre avec le conciliateur permettait à la SAQ « de faire ce qu'elle a toujours voulu faire au cours des 28 séances de négociations tenues depuis le 28 avril dernier, soit de déposer, enfin, la liste de ses propositions relatives aux clauses normatives ».

La convention collective est échu depuis le 30 juin dernier. Des négociations pour son renouvellement ont cependant commencé deux mois plus tôt, soit en avril. Vingt-huit rencontres de négociations qui, pour la plupart, ne se sont pas éternisées, n'ont donné finalement aucun résultat, les syndiqués voulant systématiquement entamer les négociations par le dossier des salaires, et la SAQ voulant résolument discuter en priorité les clauses normatives: horaires, vacances, congés, sécurité, mesures de santé, affichage.

Au cours d'une récente assemblée générale, les membres du syndicat ont donné à leur bureau un mandat de grève « si les négociations en cours ne débloquent pas rapidement ». Légalement, les travailleurs et travailleuses de la SAQ peuvent donc à n'importe quel moment débrayer ou utiliser des moyens de pression. Mais cela ne signifie pas pour autant que les autres syndiqués de la SAQ se mettraient illégalement en grève pour appuyer le STTSAQ.

Une paralysie complète de la SAQ est donc, en pratique, une utopie. Advenant une grève des employés syndiqués préposés à l'entreposage et à l'embouteillage, les cadres de la SAQ pourraient, eux, pénétrer légalement dans les entrepôts et les usines d'embouteillage.

RACHEL RABAIS
N'A QU'UNE SEULE JOURNÉE
POUR RÉGLER LE CAS DE LA...

AH! HA! LE
MYSTÈRE DES BALLONS
ROUGES EST RÉSOULU!

VENTE SURPRISE
EATON

10% À 20% DE RABAIS
ARTICLES CHOISIS DE NOTRE
STOCK COURANT

10% À 50% DE RABAIS
SÉLECTION DE MARCHANDISES
À SOLDER

OFFRES SPÉCIALES À DÉCOUVRIR!
30% À 50% DE RABAIS
sur les prix déjà réduits
d'une sélection de vêtements mode pour hommes*, femmes et enfants
* Complets pour hommes non compris

RECHERCHER LES BALLONS ROUGES
RACHEL RABAIS A ENFIN TROUVÉ LES BALLONS ROUGES DE LA VENTE SURPRISE!
ILS SURVOLERONT LES BAS PRIX, À TOUTS LES ÉTAGES ET DANS TOUTS LES MAGASINS! AINSI DONC, L'ENQUÊTE SE TERMINE SUR UN AUTRE MYSTÈRE RÉSOULU!

ÉVITEZ LA TPS
PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE NOS OFFRES SPÉCIALES INDICQUÉES PAR DES BALLONS ROUGES. SURTOUT SUR LES VÊTEMENTS MODE ET LA PLUPART DES ACCESSOIRES. LE 1^{er} JANVIER, IL SERA TROP TARD.

40% DE RABAIS
sur les prix déjà réduits des accessoires de jardinage
Neilson et Gardina

NOUVELLES HEURES DE MAGASINAGE EATON
CENTRE-VILLE:
lun., mar., mer., 10h à 18h;
jeu., ven., 10h à 21h;
sam., 9h à 17h.
AUTRES MAGASINS EATON:
lun., mar., 10h à 18h;
mer., jeu., ven., 10h à 21h;
sam., 9h à 17h.

ACHATS EN PERSONNE SEULEMENT

VENTE SURPRISE EATON, JEUDI 4 OCTOBRE SEULEMENT!

EATON
Nous sommes... le grand magasin du Canada

EATON carte de crédit
383 556 81
MONTREAL EATON

Crédit accepté avec la carte Eaton

Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées.